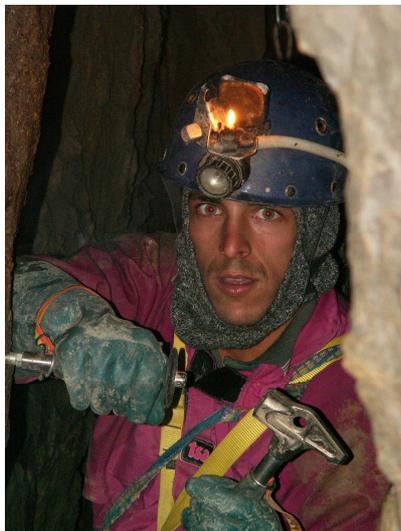


Compte-rendu du camp franco-cubain 14 juillet - 11 août 2006



Compte-rendu du camp franco-cubain

14 juillet – 11 août 2006

Clan des Tritons - Groupe Spéléo Mogote - Vinales

Accueil des cubains en France

	SOMMAIRE	
<p style="text-align: center;">Clan des Tritons Association loi 1901 n°14554 déclarée en Préfecture du Rhône le 17/09/1979 Club affilié à la Fédération Française de Spéléologie et au Comité Départemental de Spéléologie du Rhône Fondé en 1955 et issu du Clan de la Verna des Eclaireurs de France fondé en 1947 Agrément Jeunesse et Sports du Rhône n°6981124 du 9/04/1981</p> <p style="text-align: center;">Membre A.R.S.I.P. (Association des Recherches Spéléologiques Internationales à la Pierre-Saint-Martin)</p> <p style="text-align: center;">Exploration et recherche scientifique liées au milieu souterrain, promotion et enseignement de la spéléologie (article 2 des statuts)</p> <p style="text-align: center;">Siège social : 7 Place Théodose Morel 69780 Saint-Pierre-de-Chandieu ☎ 04 72 48 03 33 http://clan.des.tritons.free.fr CCP 387 50 T - Lyon</p> <p style="text-align: center;">Revue non périodique Distribution :</p> <ul style="list-style-type: none"> * Membres du Clan des Tritons * Bibliothèque C.D.S. Rhône * Bibliothèque C.D.S. Loire * Documentation F.F.S. - Lyon <ul style="list-style-type: none"> * C.R.E.I. - F.F.S. * C.S.R.R.A. * Césame * Groupe Spéléo Mogote - Vinales - Cuba * Centre Documentation U.I.S. (Union International de Spéléologie) - La Chaux-de-Fonds - Suisse <p style="text-align: center;">Reproduction autorisée sous réserve d'y mentionner l'origine Nombre d'exemplaires : 40</p> <p style="text-align: center;">Mise en forme : Jean Philippe GRANDCOLAS</p> <p style="text-align: center;">Relecture et censure : Tous</p> <p style="text-align: center;">Reprographie : Monique ROUCHON - Pôle fédéral de Lyon</p> <p style="text-align: center;">Copies couleur : COREP – Lyon</p> <p style="text-align: center;">Date de parution : Janvier 2007</p>	<p style="text-align: right;">Pages</p> <ul style="list-style-type: none"> * Présentation 3 * Liste des participants 4 * Chronologie des sorties des cubains 6 * Compte-rendu journalier 7 <ul style="list-style-type: none"> Massif du Vercors 8 Lozère 14 Massif de la Pierre-Saint-Martin 16 * Les cavités explorées pendant le camp franco-cubain 25 * Bibliographie 25 * Documentation 25 * Hébergements 26 * Bilan financier 26 * Galerie de photos * Annexes <ul style="list-style-type: none"> Massif du Vercors Topographies Monographie Pré de Mazel Présentation du massif de la Pierre-Saint-Martin L'histoire de la Pierre-Saint-Martin Le gouffre L5 Projet accueil des cubains 2006 	



Présentation

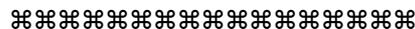
A la suite de deux expéditions en 2004 et 2006 à Cuba, le projet d'accueillir une petite équipe de cubains mûrit rapidement, malgré la réserve de certains due à la question financière ou à un manque de disponibilité....

Laurence Tanguille fut la « cheville ouvrière » de la logistique d'accueil de nos amis cubains, en faisant face aux aléas persistants jusqu'à leur retour !

Une fois la machine lancée, elle ne pouvait que difficilement s'arrêter..., et la majorité des Tritons s'est rendue disponible pour encadrer le séjour de nos amis cubains, qui je l'espère leur furent agréable !

Car les quatre semaines en France et Espagne seront bien remplies. Nos trois cubains font du tourisme à Lyon, visitent pendant plus d'une semaine quelques classiques spéléos dans le Vercors, puis ils prennent la direction du mythique massif de la Pierre-Saint-Martin, en passant par la Lozère et deux cavités aquatiques. Ils n'échappent pas aux rudes et légendaires conditions climatiques de la Pierre, arpentent le massif pendant une semaine. Le retour par la côte languedocienne et l'Ardèche leur permet de souffler quelque peu avant de retourner dans leur antre cubaine !

Jean Philippe Grandcolas
Président du Clan des Tritons
et du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône.



Avec la collaboration de :

Brigitte BUSSIERE - Laurent CADILHAC - David CANTALUPPI - Joël GAILHARD - Florence GAILLARD - Bertrand HAMM - Odile PENOT - Olivier VENAUT - pour la saisie.

Couverture :

Entrée de la grotte du Pré de Mazel (Lozère) – puits d'entrée du scialet de Malaterre (Vercors) – dans le gouffre L5 (Pierre-Saint-Martin).

Remerciements pour leur soutien à :

Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports du Rhône
Fédération Française de Spéléologie – Commission des Relations et Expéditions Internationales
Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes
Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
Comité Départemental de Spéléologie de la Loire
Césame.

En plus de l'aide financière du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, nous le remercions pour le prêt de matériel individuel pendant ces 4 semaines de camp et au responsable de cette commission, Laurent Fénéon, pour la préparation. Remerciements au Césame pour le prêt de matériel de cuisine.

Remerciements pour leur accueil et disponibilité à Odile Notot - Marie Isabelle Schaan - Caroline Bertin - Akim Hamdi.
Remerciements à Manuel Zepeda pour l'aller-retour à Roissy-Charles de Gaulle.
Remerciements à ceux que nous aurions oublié !

Groupe Spéléo Mogote - Vinales - Cuba

GARCIA CABRERA Yasel	CCS Hermanos Barcon Los Jasminez Vinales, Pinar Del Rio 22400 CUBA	
GARCIA MARTINEZ Yaroby	CCS Hermanos Barcon Los Jasminez Vinales, Pinar Del Rio 22400 CUBA	
SUAREZ REYES Roylan	CPA Rep de Chile Edifi #11, Apto 160 Vinales, Pinar Del Rio 22400 CUBA	

Participants Tritons

Nom Prénom	Adresse	 1) domicile 2) bureau ou mobile
BUSSIERE Brigitte brigitte.bussiere@wanadoo.fr	7 Place Théodose Morel 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU	04.72.48.03.33. 06.85.74.35.89.
CADILHAC Laurent Laurent.CADILHAC@eamc.fr laurent.cadilhac@aliceadsl.fr	16 rue Victor Hugo 38370 LES ROCHES DE CONDRIEU	04.74.56.83.95. 04.72.71.26. (pro.) 06.31.91.27.16.
DARNE Anouk anouk.darne@free.fr	5 Place Eugène Chavant 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU	04.78.40.26.53.
DARNE Fabien « Fab » (1) S.S.F. 69 – C.T.D.S. fabien.darne@free.fr	32 Rue Danton 69800 SAINT PRIEST	04.37.25.57.05. 06.86.85.28.29. 04.72.04.96. (pro.)
FLON Thierry thierry.flon@wanadoo.fr	24 Rue Marceau 78420 CARRIÈRES-SUR-SEINE 01.39.52.54.21.(fax)	01.39.57.47.40. 01.39.52.36.16. (pro.) 06.81.46.73.36.
GAILHARD Joël joel.gailhard@club-internet.fr	50 Allée des Serrons 38640 CLAIX	04.76.98.58.79.
GRANDCOLAS Jean Philippe « J.P. » ou « Grand Mollah » jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr	7 Place Théodose Morel 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU	04.72.48.03.33. S.S.F. 69 – C.T.D.S.A.
HAMM Bertrand « Bébert » (1) bertrand.hamm@tiscali.fr	Le Village 38780 SEPTEME S.S.F. 69	04.74.59.63.81. 06.17.47.70.52.
HOUDEAU Bertrand 35pbonnaud-b@wanadoo.fr	47 Rue du Stade 38790 DIEMOZ	04.72.70.86.51. S.S.F. 69
LAMURE Benjamin	17 Rue des Eglantiers 69960 CORBAS	04.72.50.04.02.
LAMURE Guy guy.lamure@wanadoo.fr	17 Rue des Eglantiers 69960 CORBAS S.S.F. 69	04.72.50.04.02. 04.37.48.63. (pro.)

MONTEIL Philippe « Philou » (1) monteil.philippe@free.fr	Buisson Barbier 42520 ROISEY	04.74.48.32.72. 06.78.17.72.79.
PENOT Odile (2) oliodi2@yahoo.fr	La Briquetière 38210 LA RIVIERE	04.76.93.63.38.
PONT Alexandre « Alex » alexandre.pont@club-internet.fr S.S.F. 69	190 Route de Sérézin 38300 NIVOLAS VERMELLE	04.74.83.04.16. 06.67.20.69.86. (pro.)
RAOUX Annick annick.raoux@free.fr	47 Rue du Stade 38790 DIEMOZ	04.72.70.86.51. 06.83.81.77.91.
SCHAAN Claude S.S.F. 69 Claude.SCHAAN@merial.com	3 chemin des Ardelets 69370 SAINT DIDIER AU MONT D'OR	04.78.35.36.20. 04.72.72.30.00. p 4802 (pro.)
TANGUILLE Laurence (1) laurence.tanguille@free.fr	5 Place Eugène Chavant 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU	04.78.40.26.53. 06.25.18.09.52. 04.72.23.31. (pro.)
TSCHERTER Christophe « Toph » (1) christophe.tscherter@wanadoo.fr	Le Bourg 43260 SAINT HOSTIEN	04.71.57.68.32. 06.32.02.91.83.
VENAUT Olivier (2) oliodi2@yahoo.fr	La Briquetière 38210 LA RIVIERE	04.76.93.63.38.

(R) Répondeur - (M.V.) Messagerie Vocale

S.S.F. : Spéléo Secours Français – C.T.D.S. : Conseiller technique départemental spéléo (A : adjoint)

(1) également membre Césame (Loire)

(2) également membre du Spéléo Club Poitevin

Participants Césame

CANTALUPI David « Le Dav » le.dav@free.fr	102 Chemin de La Salle 74110 MORZINE	06.87.43.93.91. 04.50.79.10.17.
GAILLARD-RODRIGUEZ Florence « Flo » flo.gaillard@free.fr	16 Rue du Doupa 38090 L'ISLE D'ABEAU	04.74.92.93.89. 06.75.55.59.86.
RODRIGUEZ Jean-François	16 Rue du Doupa 38090 L'ISLE D'ABEAU	04.74.92.93.89.

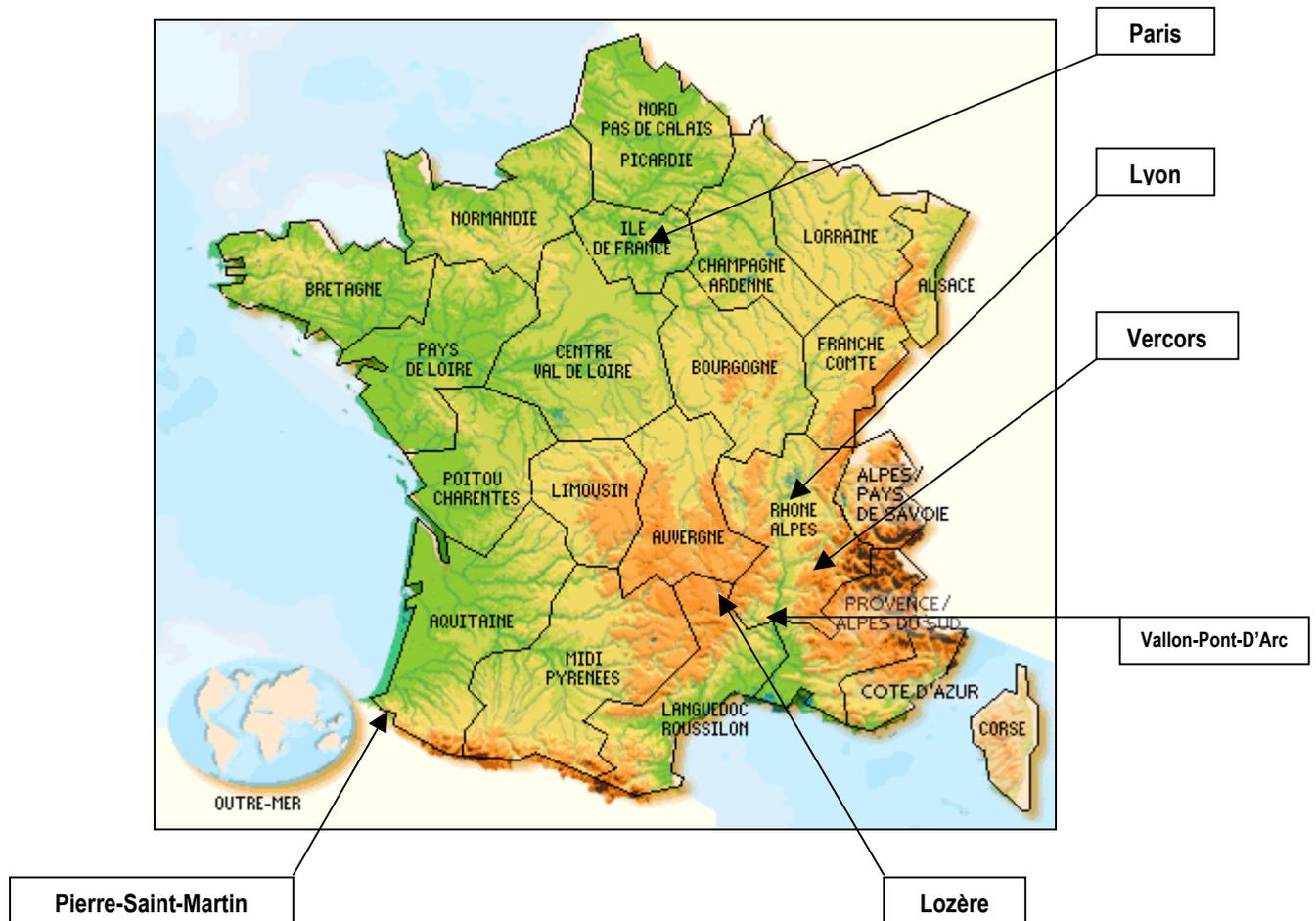
Sur l'ensemble des participants, 6 sont initiateurs, 3 moniteurs et un instructeur E.F.S., dont 2 conseillers techniques et 7 équipiers ou chefs d'équipe S.S.F.

Sans oublier nos chères têtes blondes ou brunes présentes sur les différents camps :
Louise – Tim – Mathilde – Loïs – Héloïse – Emma et Matéo.

Chronologie des sorties des cubains

Vendredi 14 juillet	: arrivée à Paris – Roissy – puis transfert sur Lyon en voiture.
Samedi 15 juillet	: tourisme à Lyon.
Dimanche 16 juillet	: transfert sur le Vercors.
Lundi 17 juillet	: randonnée sur les Hauts Plateaux du Vercors.
Mardi 18 juillet	: exploration en 2 équipes au Gour Fumant et Faux Gour.
Mercredi 19 juillet	: exploration en 2 équipes au scialet du Trisou et au scialet du Regard.
Jedi 20 juillet	: exploration à la grotte de la Luire.
Vendredi 21 juillet	: escalade à Presles – piscine et « shopping » à Villard-de-Lans.
Samedi 22 juillet	: exploration à la grotte de Gournier.
Dimanche 23 juillet	: exploration au scialet de Malaterre.
Lundi 24 juillet	: via ferrata au col du Rousset.
Mardi 25 juillet	: retour sur Lyon.
Mercredi 26 juillet	: tourisme à Lyon.
Jedi 27 juillet	: tourisme à Lyon.
Vendredi 28 juillet	: transfert en Lozère.
Samedi 29 juillet	: explorations à la grotte de Pré de Neyrac.
Dimanche 30 juillet	: explorations à la grotte de Pré de Neyrac et à la grotte du Pré de Mazel.
Lundi 31 juillet	: transfert sur la Pierre-Saint-Martin.
Mardi 1 ^{er} août	: exploration au gouffre L5.
Mercredi 2 août	: explorations au gouffre des Partages et au gouffre L5.
Jedi 3 août	: visite des gorges de Kakoueta.
Vendredi 4 août	: explorations au gouffre L5 et au gouffre M31.
Samedi 5 août	: repos.
Dimanche 6 août	: prospection.
Lundi 7 août	: exploration au gouffre L5.
Mardi 8 août	: exploration au gouffre L5 pour le S.C. Poitevin.
Mercredi 9 août	: tourisme à Vallon-Pont-d'Arc.
Jedi 10 août	: « shopping » à Lyon.
Vendredi 11 août	: transfert en TGV à Paris – Roissy et retour sur Cuba.

Compte-rendu journalier



... et plus de 3000 kilomètres parcourus en France.

Vendredi 14 juillet :

Arrivée de nos 3 cubains à l'aéroport de Roissy – transfert en voiture sur Lyon.
Apéritif chez Laurence – puis spectacle Raul Pas à Vénissieux.

Samedi 15 juillet :

Ballade lyonnaise et Ninkasi, encadré par Laurence, Guy et Claude.

Dimanche 16 juillet :

Départ pour le Vercors avec Laurence.

Massif du Vercors

Jeudi 13 juillet :

Part. Thierry Flon – J.P. Grandcolas.
Installation d'une grosse tente au camping Les Myrtilles à La Chapelle en Vercors – Drôme. Ballade à la Roche du Mas, point de vue dominant La Chapelle.

Vendredi 14 juillet :

Randonnée au départ du parking du plateau de Beure – GR93 – Pré Peyret – Pas de Chabrinel – GR91 – Grande Cabane. Repérage de 3 scialets : un marqué CYRES (club belge) – un marqué avec plaque émail GSV exploré – et la classique du coin, le Trou du Diable (-132 ; Gresse-en-Vercors – Isère), superbe entrée (puits de 50 et 68 m et un fond rempli d'obus !) Redescente et pointage GPS du scialet « GSV » : 849.884 – 3288.183 - 1633, pas retrouvé l'autre ! pointage scialet à proximité GR91 : 849.007 – 3287.923 – 1558 – Grande Cabane (pointé sur carte IGN) – repérage scialet de la Fontaine de la Plante, vaste entrée impressionnante. Retour sous le déluge !

Samedi 15 juillet :

Randonnée au départ de la piste forestière des Rancs par le sentier central – Jasse du Play – Pas de

Berrièves– retour par GR91 et Cabane de Tiolache du Milieu : rando sauvage – sentiers non fréquentés excepté portion GR91 (utile d'avoir une carte et encore sur certaines versions de l'IGN, certains ont disparu !).
Grosse orage en soirée.

Dimanche 16 juillet :

Difficile repérage du scialet Chassilan (-84 ; 1197 m ; Gresse-en-Vercors – Isère), visité en 1996 – précisions pour l'accès : en allant vers la Coche, se garer 1850 m après avoir passé la baraque de Pré Rateau dans un virage, limite parcelle 90/91 et prendre le sentier descendant... coordonnées :848.819 – 3292.438 – 1512 m (biblio : Explos Tritons 7-1996 – pages 57 à 61.

Arrivée au camping de Guy – Brigitte – Louise et Tim – Alex et Emma – Laurence, Anouk et les 3 cubains – Claude en solo.
Installation – départ vers 18H de Alex - Thierry – Guy et J.P.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Dimanche 16 au mardi 25 juillet 2006

Part. Tritons : Brigitte Bussière – Laurent Cadilhac – Anouk Darne – Bertrand Hamm – Philippe Monteil – Claude Schaan – Laurence Tanguille – Olivier Venaut + Florence Gaillard (Césame) + Louise – Tim – Mathilde – Lois.

Cavités explorées dans le Vercors: Gour Fumant et Faux Gour – scialets du Trisou et du Regard – scialet de Malaterre – grotte de la Luire – grotte de Gournier + escalade à Presles.

Lundi 17 juillet :

Présents : Brigitte – Louise – Tim – Claude – Anouk – Laurence – Yasel – Roylan – Yarobi.
Arrivés dans l'après-midi de Florence et Philou.
Réveil vers 8H.
Départ direction le col du Rousset à 9H30. Départ parking de Beure direction la cabane de Pré Peyret à 10H30. Sur le chemin, nous assistons en spectateurs privilégiés au déjeuner des vautours. Pendant que nous regardons prudemment le spectacle extraordinaire, nous sommes survolés par les vautours aux dimensions impressionnantes. Arrivée à la cabane vers 12H30. Après le repas, Brigitte repart avec Louise, Tim et

Anouk , pendant que le reste de la troupe continue, la motivation de nos invités étant assez faible, nous poussons vers la carrière romaine et l'arbre taillé, puis demi-tour.. Sur le chemin, nous croisons un impressionnant troupeau de moutons avec leur patou. Pendant la fin de la rando, le ciel se couvre de nuages, mais comme la veille, nous échappons à l'orage et à la pluie. ¼ heure avant d'arriver au parking, nous jonctionnons avec Philou et Flo. De retour au camping, nous squattons la piscine, puis essayage du matériel de spéléo et premier réglage sur une corde installée dans l'arbre. Après le repas, badminton et foot. Au terme de

cette journée, cubains et français ont élargi leur vocabulaire respectif.

Mardi 18 juillet :

Il pleut, c'est donc réfugiés sous la tente commune que, résignés, nous démarrons le compte-rendu avant de sombrer dans la seule activité faisable : « boire » (sans eau, nous sommes servis). Aujourd'hui, nous sommes allés au Gour Fumant. L'équipe 1 (Philou, Roylan et Yasel) par le Gour Fumant – l'équipe 2 (Lo, Flo, Claude, Yarobi) par le Faux Gour. Nous jonctionnons au bas du P12, après ? au fond, à peine avant le méandre du Dragon Chinois. Pour la remontée, nous inversons les équipes. Sortie de l'équipe 2 vers 16H15, l'équipe 1 ½ heure plus tard. Nous sortons alors que l'orage menace, arrivée au camp, sous la pluie.

Le soir, corvée vaisselle pour les plus jeunes (Tim, Louise) en chantonnant. Puis pour les plus courageux, cours de math en espagnol par Philou à la nuit tombée avec les cubains (remis de leur fête sous la douche).

Mercredi 19 juillet :

Aujourd'hui direction le Trisou ! entrée souterraine à 11H45. Une équipe dans chaque entrée avec pour objectif le méandre en bas des puits d'entrée.

Equipe dans le Trisou : Roylan, Flo, Olivier (qui nous a rejoint le matin) et Lo. Dans l'autre équipe, Yarobi, Yasel Claude et Philou. L'équipe du Trisou arrivera en bas des puits après avoir équipé la descente. L'arrivée dans le collecteur nécessite un équipement non décrit dans la topo, dans un petit méandre étroit. Après une visite vers l'aval, l'équipe se scinde, Lo en pleine crise irrationnelle remonte par le même itinéraire accompagnée par Olivier qui redescendra après. En bas, Roylan et Flo essaye de remonter vers l'amont pour jonctionner. Malheureusement la jonction ne se fera pas, uniquement de visu par Olivier. L'itinéraire dans le Regard étant peu fréquenté, les équipements sont rares et les passages étroits. Claude fera un refus d'obstacle sur une étroiture horizontale. Les 3 autres larrons ne mettront pas leurs bottes dans le collecteur par défaut de matériel et d'équipement. Transis de froid par l'attente, Flo et Roylan monteront par leur itinéraire de descente. Olive remontera seul pour le déséquipement. Philou, Yasel et Yarobi monteront par leur itinéraire. Tout le monde se retrouve sur le parking vers 18H.

Retour au camp : piscine, badminton, chupetta,... Cette journée a confirmé que nos amis cubains étaient autonomes et capables d'équiper en toute sécurité, ils ont démontré aussi que les régimes cubains sont meilleurs pour passer les étroitures.

Le soir, animation danse jusqu'à minuit. Echange de pas de danses, de salsa, de mélanges divers. Nous serons rejoints par 2 campeurs attirés par la musique.

Compte-rendu de Laurence Tanguille.

Jeudi 20 juillet :

Aujourd'hui, direction les gros volumes. Après un contact avec Olivier Garnier, nous avons l'autorisation d'utiliser l'équipement en place à la grotte de la Luire. Nous mangeons sur le parking vers 10H30 (peu de temps après le petit déjeuner, mais il nous faut quelques réserves pour les efforts à venir : tout est déjà équipé : 200 mètres de puits en échelles en fixe et doublé par des cordes). Nous sommes prêts pour une via ferrata sous-terrainne. Enfin presque : après avoir maudit sa calbonde à plusieurs reprises, Flo s'apercevra qu'elle avait oublié l'eau... .

Enfin, nous débouchons dans plusieurs grosses galeries. La rondeur des cailloux nous laisse deviner la force de l'eau en période de crue (montée des eaux à la vitesse de 1 mètre / heure en général, voire même 1 mètre/seconde en 2004. Dans la partie touristique, quelques photos et une maquette 3D de la grotte, nous laissent imaginer les volumes d'eau mobilisés quand le porche de la Luire recrache tout.

Nous partons sur l'aval du réseau. Nous empruntons une conduite forcée, avant d'atteindre les grandes salles. Nous nous arrêtons au dessus du dernier puits, à - 350 mètres, sur une partie boueuse, glissante. Nous faisons demi-tour, essayant de repérer le lac temporaire. Nous l'avons raté aussi bien à l'aller qu'au retour. Comme il est temporaire, on se dit qu'il ne doit pas être là en ce moment. Au pieds des grands puits, Olivier et Florence se lancent dans l'eau jusqu'aux fesses et remontent le réseau amont sur une centaine de mètres, jusqu'à un embranchement. Le parcours est sympa, avec des coulées blanches, des gours, ... Ils rejoindront quelques temps après l'autre équipe (Laurence, Claude, Yarobi, Yasel, Roylan) qui a attaqué la remontée à vive allure. Un passage aquatique ayant refroidi nos amis cubains, ils courent à la surface.

Nous arrivons au sommet des puits. Florence et Olivier attendront la fin de l'animation sons et lumières dans la partie touristique pour montrer le bout de leur nez vers 16H30. TPST environ 5 heures.

Nous finissons nos restes culinaires du matin et rejoignons nos compagnons restés à la surface (Brigitte, Tim, Louise, Anouk). La soirée sera plus courte que la veille (foot avec 2 jeunes de la colonie voisine).

Vendredi 21 juillet :

Ce matin, grande discussion politique après le petit déjeuner. Diverses questions sont abordées : nationalisation du pétrole au Venezuela, conditions de vie des Cubains ... Bref, une discussion courte mais intéressante.

Puis l'activité s'est divisée. Une partie profite de la piscine, tandis que Laurence, Anouk, cubanos y Claudio vont à Villard de Lans pour diverses courses. Petite ballade dans le village puis visite d'un super marché.

Une autre équipe (Olivier et Yarobi) part sur les rochers de Presles pour une escalade.

Retour au camp. La soirée sera consacrée à des cours de danse, de prononciation faits par Olivier. Le tout a été délicatement arrosé de Rhum de la Guadeloupe.

Compte-rendu de Florence Gaillard.

Sortie escalade à Presles avec Yarobi et Olivier. Yarobi, étant grimpeur aguerri, je lui fais découvrir les rochers de Presles. Après un départ bien tardif, nous approchons des voies sous une chaleur accablante. Notre choix s'était porté sur « Nosfératu TD+ », à priori belle voie bien équipée. La suite nous prouvera que cette description est légèrement décalée par rapport à la réalité, surtout au niveau de l'équipement, plutôt moyen. Mais Yarobi, bien que surpris par un rocher très différent de Cuba, enchaîne des pas de 6b - 6c, sans trop de difficultés. Pour ma part en second, je grimpe mais je garde le secret de la manière que j'y mets parfois ! Au bout de 3 longueurs environ, nous arrivons à une niche près d'un bel arbre. Au-dessus, le niveau explose et le rocher ne nous dit rien qui vaille. Nous décidons de redescendre en rappel, tout de même satisfait d'avoir profité de ce cadre magnifique. Alex nous dévoilera plus tard, la suite de cette voie : il suffisait de grimper bestialement dans l'arbre et ainsi shunter ce beau surplomb!

Samedi 22 juillet :

Sortie Gournier, avec los 3 cubanos, Claudio, Laurent, Bébert, Olivier. Après des préparatifs appliqués pour éviter d'oublier le bateau, la topo, etcnous partons. Au RDV prévu avec Laurent, nous ne le trouvons pas, ce qui ne nous décourage pas. Nous poursuivons. Arrivés devant le lac, séance gonflage matos et début de l'équipement par Yerobi, qui après le 6 C de la veille ne trouve pas de difficultés ici. Toute l'équipe au complet (Laurent compris) nous attaquons le réseau fossile, au pas de course, si bien que nous dépassons allègrement l'accès 1 et 2 et nous devons nous contenter d'un accès malaisé jusqu'à la rivière (rivière superbe comme on s'en doute, avec nos cubains dynamisés par cette eau accueillante). Vires, vasques plus ou moins profondes s'enchaînent avec de l'eau jusqu'aux cuisses. Certains préfèrent en rajouter comme Yassel, qui lors d'une escalade en vire, se retrouve barbotant jusqu'au cou. On continue, sur quelques vires équipées, pour finalement s'arrêter sur sur une belle vasque profonde avec une vire arrachée. Seule solution, la baignade complète. Nous jetons le gant (de toilette, cela s'entend) et rentrons encore plus vite qu'à l'aller. Moralité, le cubain ne se dissout pas dans l'eau froide. Au retour, petite visite à Pont en Royans.

Compte-rendu de Olivier Venaut.

Dimanche 23 juillet :

Retour de Florence. Programme demandé par les cubains : Malaterre.

Scialet de Malaterre – Villard-de-Lans-Isère (-230 ; 1600 m)

Participants : Roylan, Yarobi, Yassel, Olivier, Claude, Florence, Bertrand, Laurent.

Nous partons vers 10h30 en direction du plateau d'Herbouilly, après pas mal de virages nous arrivons sur les lieux à l'heure du casse –croûte. Salade de riz au thon pour tout le monde !

La piste sur laquelle nous nous sommes arrêtés est très fréquentée et durant tout l'après midi nous ferons l'attraction des touristes.

12h30 : 1^{ère} descente du puits d'entrée depuis la passerelle par Yarobi sous les regards attentifs d'une famille de randonneurs, c'est noir et profond ... Bébert prend la suite et rectifie quelques relais

C'est Florence qui ferme la marche, Claude préfère rester dehors à profiter du sous-bois et du parfum des pins.

Au bas des grands puits nous nous enfilons dans une pente d'éboulis encombrée de troncs en décomposition. Une galerie basse fait suite à gauche, elle devient concrétionnée avant un puits de 30 m qui démarre par une étroiture verticale. Les deux spits avant l'étroiture sont défectueux et il est nécessaire d'amarrer plus haut sur AN ce qui fait perdre un peu de corde. 15 m plus bas dans le P30 Yarobi achève d'équiper la vire sous les conseils en fragnoles (mais néanmoins avisés !) de Bertrand. L'étroiture du haut du P30 passe bien mais faut tout. La vire donne dans une salle argileuse mais bien concrétionnée avec un méandre surcreusé dans son axe. A l'extrémité de la salle on arrive sur le départ du P20 mais nous n'avons plus assez de corde pour poursuivre vu que la longueur prévue est passée dans la vire.

Après quelques photos de Flo nous entamons la remontée, l'étroiture dans ce sens est devenue râpeuse à souhait ! Les puits s'enchaînent bien mais faut garder son souffle. Roylan qui s'est fait une élongation du bras droit à la descente souffre un peu.

A la sortie Claude est toujours là et fait de la pédagogie auprès des touristes, Bébert retourne rapidement au camping avec Florence et Yarobi (il doit rentrer sur Septème avec femme et enfants ce soir).

Après avoir discuté avec quelques anciens des Furets Jaunes de Seyssins nous comptons prendre un petit apéro en terrasse à l'auberge de Malaterre où la vue est parait-il « muy bonita » comme la serveuse (dixit Claude) – bien qu'il ne soit que 18h30 tout est déjà fermé dommage ... Quand nous arrivons au camping, Bébert a le nez sous le volant de son 4X4 (presque !) neuf : Neumann bloqué, la machine refuse d'obtempérer. Après avoir fait preuve de patience 20 ou 30 mn Bébert finit par s'agacer et c'est en cognant franchement qu'il parvient à débloquer le tout. Soulagement chez les Hamm qui se voyaient déjà replanter la tente ...

Soirée cuisine pour Yarobi (flageolets au chorizo), badminton puis dégustation pour les autres.

Compte-rendu de Laurent Cadilhac.

Départ de Brigitte, Louise et Tim – de Bébert, Odile, Mathilde et Lois.

Lundi 24 juillet :

Nos amis cubains ont fait une indigestion de spéléo. Ils nous ont demandé de ne plus en faire ce lundi. Aussi changement de programme, la topo au Clot d'Aspres est abandonnée (certains français n'étaient pas convaincus pour topographier) au profit de la via ferrata de Chironne. Tout le monde sauf Roylan se trouve au pied de la via ferrata vers 11H00. Ballade sympa avec quelques dévers, beaucoup de gaz et une superbe vue sur le Diois. Retour au camp vers 13H15, casse-croûte avec café et gnôle.

Ensuite nous nous rendons tous à la Balme de Rencurel pour nettoyer le matériel. Olivier nous quitte après cette pataugeoire. Le reste du groupe file à Pont-en-Royans pour se baigner. L'eau est fraîche, mais nos amis cubains parviennent à se jeter d'un coup à l'eau, bon entraînement pour la Pierre. Yarobi excelle en cuisinier et pour le second soir, il se met spontanément à la cuisine. Cela sent la fin, nous ne sommes plus que 6 et le terrain semble vide. L'orage menaçait mais il nous a épargné une fois de plus.

Compte-rendu de Claude Schaan.



Scialet de Malaterre

Mardi 25 juillet :

Hébergement chez Claude dans les Monts d'Or.

Mercredi 26 juillet :

Récupération par Bébert et Akim – soirée lyonnaise.

Jeudi 27 juillet :

Réunion chez Odile et Bébert à Septème.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES DEUX TOMES DE *Spéleo sportive* dans le Vercors, ZONES DE DÉCOUPAGE

Tome 1

Zone 1 : le bassin des Cuves de Sassenage

Zone 2 : le bassin de Goule Noire

Zone 3 : le massif des Coulmes et le cirque de Choranche

Zone 4 : le bassin du Cholet

Zone 5 : le bassin du Bruyant

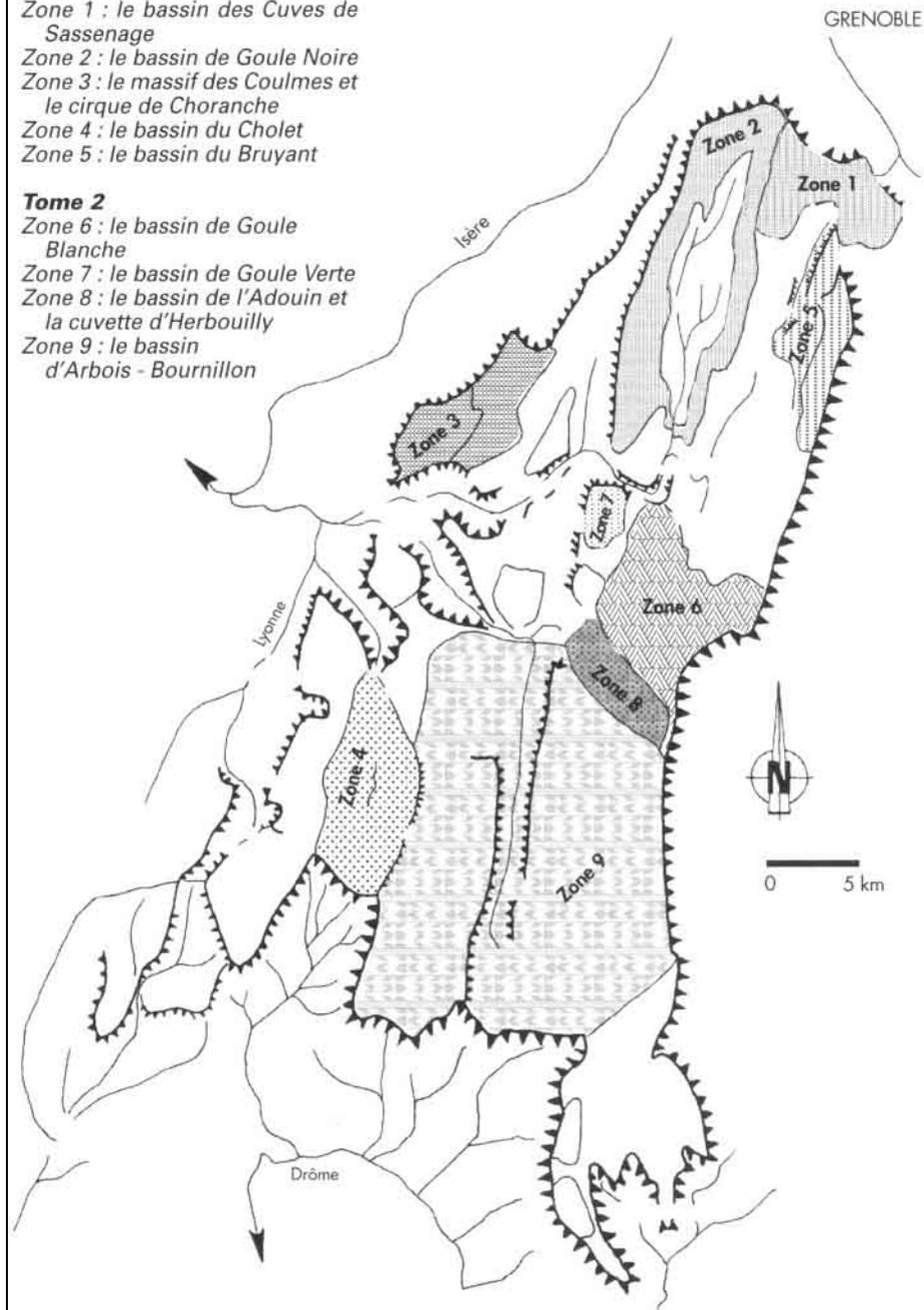
Tome 2

Zone 6 : le bassin de Goule Blanche

Zone 7 : le bassin de Goule Verte

Zone 8 : le bassin de l'Adouin et la cuvette d'Herbouilly

Zone 9 : le bassin d'Arbois - Bournillon



Carte extraite de *Spéleo dans le Vercors* - Edisud - Tome 2 - 1999

Lozère

Vendredi 28 juillet :

Dans l'après-midi, départ des 3 cubains pour la Lozère avec Fabien.

Départ échelonné le vendredi soir. Nuit au camping du Bleynard pour la majorité.

Samedi 29 Juillet :

Part. : Séverine Andriot + Emma – Fabien Darne - J.P. Grandcolas – Bertrand Houdeau – Benjamin et Guy Lamure – Alex Pont – Annick Raoux – Christophe Tschertter + les cubains : Roylan – Yaroby – Yasel + Florence Gaillard – Jean François Rodriguez – David Cantalupi du Césame.

Explo 1 à la grotte de Pré de Neyrac – Cubières :

Fabien Darne - J.P. Grandcolas – Christophe Tschertter - Florence Gaillard. 2 mètres d'apnée au passage du lac ! Pose de l'Arva dans la trémie. Visite jusqu'au fond de la cavité – séance photos.
TPST : 3H30 environ.

Explo 2 à la grotte de Pré de Neyrac – Cubières :

Séverine Andriot – Bertrand Houdeau – Annick Raoux – Christophe Tschertter - Roylan – Yaroby – Yasel – Jean François Rodriguez – David Cantalupi.
3 escalades sont effectuées.

Repérage Arva en extérieur pour Alex, Guy and co.

Retour sur Le Bleynard via les mines de Neyrac – Col de Santel pour J.P. Grandcolas – Benjamin et Guy Lamure.

Dimanche 30 Juillet :

Départ matinal de David.

Explo 3 à la grotte de Pré de Neyrac – Cubières :

Fabien Darne - Bertrand Houdeau - Alex Pont.
Aménagement au fond.

Visite à la grotte du Pré de Mazel (4765 mètres) – Chasseradès.

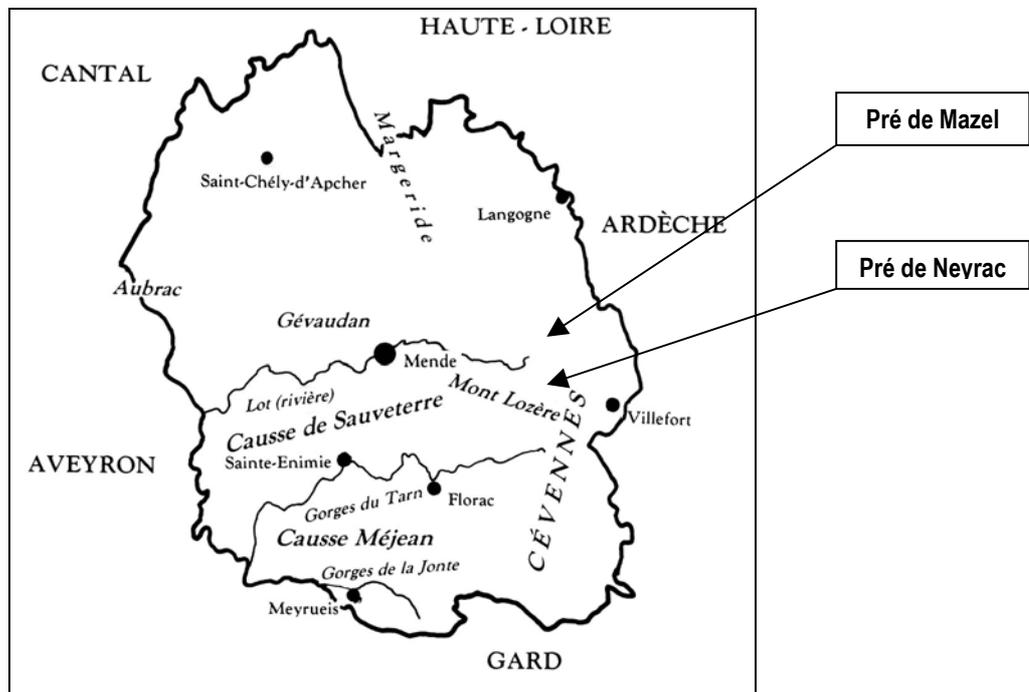
Part. : Séverine Andriot - J.P. Grandcolas – Benjamin et Guy Lamure – Annick Raoux – Christophe Tschertter + Roylan – Yaroby – Yasel.

Visite d'une grande partie de la rivière, arrêt sur boyau.
TPST : 4H15 environ.

Retour sur les terres dauphinoises pour Jef, Séverine, Annick, Emma, Bertrand et JPG, et vers Vallon pour Flo qui doit récupérer Philou et Bébert pour descendre sur la Pierre.

Le reste de l'équipe quitte le Bleynard dans la matinée du lundi direction la Pierre également.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.



Petit compte rendu succinct de la sortie escalade dans le Pré de Neyrac – le 30 juillet.

Après une première sortie matinale à quatre pour poser l'arva dans la trémie, et du coup une grasse matinée

pour les autres. Nous n'attendons plus que Bertrand avec le matériel d'escalade (un bout de corde et une trousse à spits) et le carburé.

Vers 15h30 arrivé de Bertrand et Annick le coffre chargé de « PSM matos » dans lequel nous ponctionnons un bout de corde et quelques mousquetons, ce qui ne se remarque pas au niveau des amortisseurs de la voiture.

16h30 : rentrée sous terre des larves du matin, cette fois tout le monde est en néoprène, tout le monde, non... Tout le monde sauf les cubains... C'est dommage pour eux, je pense que ça leur a gâché un peu la sortie, mais ça leur fera des souvenirs ! C'est ça les expés dans les pays tropicaux !!

Direction le fond, que d'eau, que d'eau dans ce trou, si au moins elle était chaude, pendant que la moitié des troupes fait demi tour, un petit groupe de quatre fouillent le fond avec au programme, voir le terminus et diverses escalades.

Tout d'abord l'étréture ventilée du fond : je comprend pourquoi Christophe a du mal à dormir depuis un an, la suite c'est là ! Mais ça vous le savez déjà.

Petite « prems » dans un affluent, une trentaine de mètres selon la préfecture, une cinquantaine selon les manifestants, la topo nous le dira !

Côté escalade, une première est tentée juste après le carrefour du nouveau affluent, rien de rien un vague plancher dans les hauteurs du méandre laissait croire à une galerie, mais aucun espoir de ce côté là.

Une seconde est attaquée dans l'avant dernière diaclase perpendiculaire au réseau (si je considère que le terminus se trouve dans la dernière diaclase). Celle-ci débouche dans une espèce de trémie d'où sort un courant d'air des plus sympathiques. Le souci c'est que pour pouvoir passer, il faut des outils du genre « martin, bureau » pour casser la calcite qui colle les blocs.

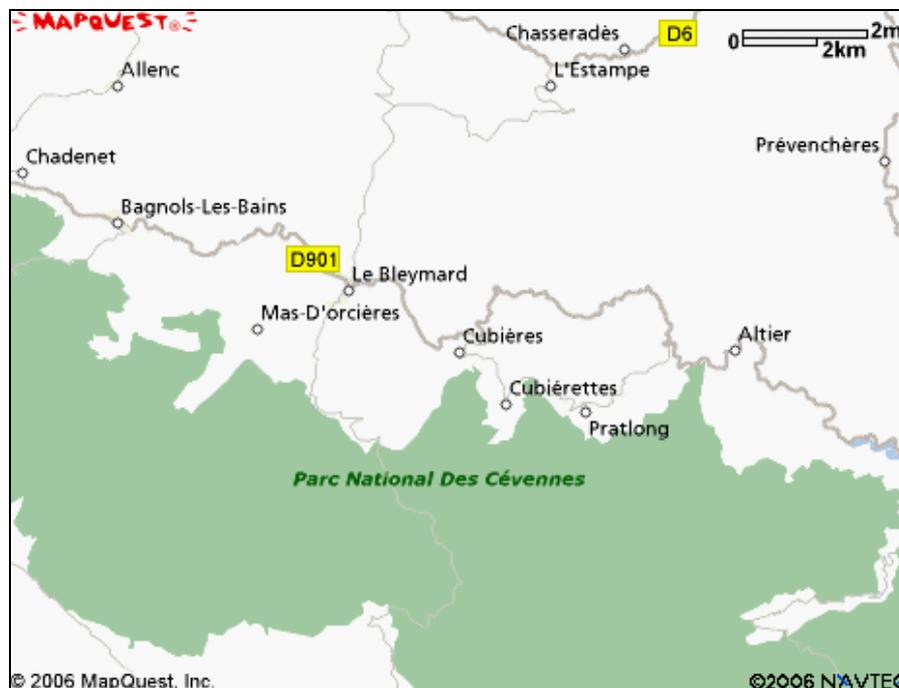
En conclusion : je pense qu'il faut négocier comme prévu l'étréture ventilée avec des arguments de choix. Il sera également judicieux de trouver l'origine du courant d'air du sommet de l'escalade, vu la faible épaisseur de calcaire se serait une entrée sympa. Prévoir une sortie hivernale, le courant d'air doit bien s'inverser.

A mon avis, un gros travail dans les mines (si c'est possible), topo par exemple devrait être intéressant ?

Complément : Pour les trois escalades, je ne connais pas les noms des lieux, mais j'ai été épaulé (au sens propre comme au figuré) par Bertrand Houdeau, Tof et Jef.

Les deux premières se sont faites à l'arrache avec jeté de nain (moi) et redescente « à la temps pis si je meurs ». Et la troisième, pareil mais j'ai quand même planté un spit pour me faire assurer (j'ai remarqué qu'à partir d'une certaine hauteur, les mecs qui font parade, ont tendance à quitter leur poste !). C'est dans celle là que la corde est restée avec un amarrage.

Compte-rendu de David Cantalupi.



Massif de la Pierre-Saint-Martin

Lundi 31 juillet au 11 août 2006

Part Tritons : Fabien Darne - Joël Gailhard - Bertrand Hamm - Benjamin Lamure - Guy Lamure - Philippe Monteil - Odile Penot - Alexandre Pont - Christophe Tscherter - Olivier Venaut + Héroïse et Matéo.

Les 3 cubains du 31 juillet au 08 août.

6 membres du Spéléo Club Poitevin : du 05 au 11 août : Fred Loiseau - Clément Loiseau - Bruno et Aurélia Paul et leurs 2 enfants - Cédric Désormière - Denis Losdat.

Groupe des Amis Spéléo – Orléans (Loiret) : Gazani, Yasmina, Marwen (12 ans) et Aïcha Belhimeur - Christophe Hecquet - Pascal Augustin - Jean-Luc, Sophie, Léo (5 ans) et Louis (2 ans) Front.

EN VRAC...

Temps frais, voire froid, grâce à un vent du nord qui nous a accompagné tout le séjour ; aucune séance bronzage possible !... Nos 3 cubains ont gardé leur équipement d'hiver jour et nuit et malgré tout ils étaient constamment frigorifiés : ils se souviendront longtemps de leurs vacances pyrénéennes !

Pour eux ça a été : le plus haut (Pic d'Anie 2500 m), le plus profond (L5 -250m) et le plus froid...

Gouffre L5 – Massif de la Pierre-Saint-Martin - Espagne

Cote : -355 m

Nombre de tirs :

1 tir percé par Alex bourré par Béb à la sortie de la Super fissure.

1 gros percé et bourré par Fabien avec les cubains au planté de spit et aux yeux et aux oreilles grandes ouvertes et beaucoup de marteau burin dans les puits et au fond....

Nombre de sorties :

- Equipement + 1 tir de l'entrée à la super fissure : Alex, Beb, Flo, Christophe et Guy.

- Equipement + 1 tir de la super fissure jusqu'au prochain tir : Fab, Phil, Yasel, Yaroby, Roylan et encore Flo au début.

- Equipement + fouille au fond + début de désob au terminus de la galerie du L5 : présence d'un fort CA: Alex, Béb, Joël, Phil et Christophe au début pour quelques photos jusqu'au départ du P60.

- Entraînement à la progression pour Benjamin et Guy dans les puits d'entrée.

- Poursuite de la désob : Alex, Beb, Fab, Phil beaucoup de massette, de maçonnerie traditionnelle, désob manuelle non bruyante "à l'ancienne" durant 7H ... explo d'une petite rivière avec à l'amont, arrêt sur escalade péteuse et « bloqueuse » dans des fractures et à l'aval descente d'un puits arrosé d'environ 8 mètres et de deux petits ressauts de 2 m arrêt sur nouveau ressaut de 6 m. TPST : 15 h.

- Poursuite de l'aval : Olivier, Odile, Joël et Cédric du SCP : découverte d'un petit affluent très actif à l'étiage ; après 2 ressauts de 8 et 5 mètres environ, bien arrosés,

départ d'un méandre étroit nécessitant un passage à poil, version spéléo bien sûr, se poursuivant par un laminoir bien bas et mouillé ! Retour au point bas de la salle : fouilles dans les blocs et toutes formes d'excavations susceptibles de nous emmener au L5 du désir... Repérage d'une petite galerie fossile, étroite elle aussi ! Mais la petite ne s'est pas dévoilée.....

(Version Joël : Equipement du P8 et du R6. Au bas du R6 passage d'une étroiture (Joël) nécessitant de se déséquiper et d'enlever le casque. Au delà le méandre continue sur quelques mètres puis équipement d'un nouveau ressaut (R8). Au bas du ressaut le méandre devient bas, étroit et arrosé. Il reste pénétrable, mais ce n'est certes pas la "voie royale" vers les Partages...).

- Reprise d'une fouille systématique au fond du L5 par une équipe de Poitevins (Bruno, Frédéric...) au niveau du "point de contact théorique" déterminé par la topo.

- Reprise d'une fouille systématique au fond du L5 avec Fabien, Alex + une équipe d'Orléanais toujours au niveau du "point de contact théorique" déterminé par la topo. Pour cette dernière sortie avant déséquipement, une nouvelle désob est engagée dans cette zone. Vue la proximité (théorique) avec les Partages et le léger courant d'air, cela reste un objectif pour l'an prochain.

- Déséquipement du L5 : Guy + Poitevins.

- Equipement et désob. d'un trou à névé dans une faille en aval du M 413 par nos 3 cubains, aidé par Olivier.

- Prospection et repositionnement au GPS de certains trous en amont du 413 pour Joël, Guy, et Odile, soutenus moralement par Benjamin. Descente du M 409 et M 410, sans suite. Repérage du M 415, au sud du M413 ; magnifique entrée ! Ce trou sera descendu par nos 3 cubains en autonomie complète le lendemain mais sans espoir !

- Suivre la " Z " en surface à l'aide du GPS en aval du L5 jusqu'à la zone des C en repérant les trous par Joël, Olivier, Cédric, Clément et Denis du SCP.

- Une équipe poitevine est partie prospecter le fond du L5, mais sans succès.

- Journée prospection + GPS + marquage entre M413 et L5 et un peu en-dessous pour Alex, Guy, Benjamin, Cédric et Fabien. On a retrouvé pas mal de trou,

remarqué certains et trouvé quelques névières intéressantes, à suivre...

- Dernière sortie au fond du L5 pour Fab, Alex, Jean-Luc Front, Christophe ?? et ?? : fouille complète des salles et galeries ouest (grande faille) et bordure sud + photos. Certains ont essayé de nous faire croire que le L5 était une grotte à cristaux, mais on a tout pété pour pas qu'ils nous la ferment ! Désob de sauvage encore dans un coin de virage, certes on a percé la paroi de la galerie mais on n'est pas tout à fait sûr que le courant d'air ne vienne pas du fond... A revoir en 2007 ainsi que les puits parallèles à partir de -250 m. En remontant déséquieusement jusqu'à la super-fissure. 7 kits pour 5, ça le fait !

- Fin du déséquieusement en 4 h pour Guy, Fred Loiseau, Denis, Cédric, Bruno.

- Initiation au passage de fracs dans le puits d'entrée du M31 pour Benjamin et Guy.

Visite de Kakouetta avec les Cubains, douche à la cascade pour Phil (c'est moins cher qu'au chalet Arsip !!!!).

Deux randonnées au Pic d'Anie (une avec Fab, Odile, Matéo, Héloïse, et les cubains et une autre pour Guy et Phil).

- Egalement au niveau anecdote : sauvetage de deux chiens errants perdus sur les Arres d'Anie avec les bergers Louis et André (Odile, Héloïse et Joël). Quelques jours plus tard nous apprendrons qu'il s'agit des chiens d'un berger de Lescun. Les bergers de Pescamou nous sont reconnaissants de notre aide (repas + fromage).

(Version Odile : Sauvetage de 2 chiens en déperdition sur le lapiaz sur l'Anialiara, à l'initiative du beau Louis, le berger et aidé vaillamment par Joël, Odile et Héloïse.

Entretien des bonnes relations de voisinage avec les bergers de Pescamou : Marc, André et Louis ; participation à la traite des brebis par les enfants.

*Compte-rendu de Philou
avec les rajouts et rectificatifs d'Odile
les compléments de Fabien
les additifs de Joël et de Guy*

Lundi 31 juillet :

La cabane attend, sous le soleil, l'arrivée de nos explorateurs....

Trois voitures partent du Bleyard à 8h45 : Christophe, Benjamin, Guy, Alex, Fabien, Yassel, Roylan, Yaroby.

Courses à Oloron et arrivée au chalet du Braca à 16h30 pour le déballage du matériel, le tri et la préparation du portage.

Une voiture part de Vallon Pont d'Arc avec Beb, Philou et Flo. Pour eux le réveil est plus difficile : départ vers 9h45. Après une bonne pause au lac de Thessaouque (vers Auterive). Arrivée au Braca pour une pause bière avant la montée à Pescamou. Devant les voitures tout le monde se retrouve, la première équipe arrivée pour le deuxième portage et la deuxième pour leur premier portage ???

Le soleil brille sur les Arres !

La cabane se réveille de sa longue hibernation.

Les tentes s'ouvrent sur la prairie de Baticotch.

Les assiettes se vident puis les duvets se remplissent.

Au petit matin le brouillard nous accueille, la bruine nous rappelle que la Pierre et la canicule sont difficilement compatibles.

Compte-rendu de Philippe Monteil.

Mardi 1^{er} août :

Le café a beaucoup de mal à passer...On est en plein BBB (Brouillard, Bruine, Bordel,...).

Une équipe, Flo, Guy, Christophe, Alex et beb, se prépare pour le L5, avec pour objectif équipement jusqu'à la super fissure et aménagement...

Alex est très impressionnant, ...en général par sa présence physique, mais particulièrement ce matin, puisqu'en plus il me ressort la fiche d'équipement de mémoire... D'autant plus que lorsqu'on est grand à la Pierre, il est aisé d'avoir la tête dans le brouillard !!

On prépare donc les kits selon la mémoire d'Alex..., le brouillard est descendu d'un cran... le Fab a oublié les produits bleus dans son véhicule. Il prend son ticket pour un aller-retour à Pescamou.

Direction le L5 sous une bruine rafraîchissante et pénétrante.

A midi, Beb part à l'équipement. Avec la fiche d'équipement cérébrale d'Alex et ma cécité partielle, je passe du temps à l'équipement. Il faut dire aussi que depuis les premières explorations, en 71-72-73, la physiologie des lieux a bien changé... quelques gros sont passés par là.

Après quelques soucis de longueur de corde on se pose devant la super fissure. Christophe plantent des spits dans le but d'améliorer l'équipement... mais le résultat ressemble plus à un mauvais souvenir. Alex met en œuvre les travaux de forages, Beb prépare la dope, Guy, Tophe et Flo se refroidissent...

Puis Beb bourre les trous, pendant qu'Alex tire la ligne... deux connections, on se regroupe et enfin deux dernières connections et il fait noir... On rallume avant de se restaurer. Guy nous annonce que la super fissure historique n'en est pas une... il lui semble qu'on peut faire demi-tour après le premier passage étroit ?!?! On a beau le motiver, faire des paris stupide, Guy se réserve pour une démonstration.

Alex et Beb terminent le nettoyage de la désob pendant que les autres entament la remontée.

Tophe s'essaye à un dernier spit. Après un long travail du bras droit dans une posture peu confortable et un mal de dos naissant, le cœur fier, avec le sentiment du devoir accompli en pensant à tous les spéléos venus du monde entier qui se pendront à ce spit lorsqu'ils entameront par le L5 la traversée jusqu'à l'Arresteliako.... dans un dernier élan, c'est l'avant dernier coup de marteau : celui qui force le cône à se loger dans le spit, le moment crucial où le cône s'enfonçant dans le spit, ce dernier

demandant plus de place sur sa circonférence, et hélas cette fois-ci la roche voulu bien lui céder en se fendillant et puis en se décollant... c'était un reste de tir... le Tophe au bout du manche du marteau à ce moment précis, fit un gros effort de ne pas se débarrasser du marteau et de son manche sur nous restés en-dessous... Après un court moment d'écoeurement, il sonne la révolte et nous envoie des insultes accompagnées de quelques pierres en entamant sa remontée : le L5 ou comment se fabriquer des souvenirs.... Sortie vers 18h30.

Pour le reste l'équipe, Fab, Phil, Yasel, Roylan et Yaroby, les activités seront plus traditionnelles : apéro à l'appart des Foréziens, portage d'eau, visite au chalet du Braca (= bières), soirée ensoleillée pour tout le monde, puis les étoiles...peut-être les dernières !

Compte-rendu de Bertrand Hamm.

Mercredi 2 août :

Sortie au L5. Fab, Philou, Roylan, Yaro, Yaser. Entrée vers 12H, le démarrage a été un peu laborieux comme d'habitude... La descente est modérée mais régulière, nos amis d'outre-atlantique ont vite compris les précautions à prendre en haut du puits par rapport à « muchas piedras »... On arrive à la super-fissure à – 200 m. Je nettoie les restes du dernier tir et rejoins le sommet du P20 ; il y a une bite à carbure « historique » et 3 spits en tête de MC, que Yaser doublera ensuite et on attaque la descente. P3, margelle, Yaro équipe un superbe Y et jet de 15 m. On arrive sur une grande banquette remontante, on cherche un peu la suite, en haut ça passe assez étroit, en bas trop près de l'eau et ça pince, au milieu je passe et rejoins sous le haut de la banquette et trouve 2 spits, c'est là ! Yaro plante encore un spit, Yaser, Roylan et moi aussi (dans l'ordre : 5, 2, 2, 1). On descend le R3 + P7 et arrive dans la fracture Est-Ouest à 90°. Le sommet du P14 est étroit. Je fais un tir à 4 trous (2 x 800 et 2 x 600), un peu gazé, il n'y a pas beaucoup de zef. On remonte en bout de ligne et « boum » ! Les cubanos apprécient grandement cet ébranlement de la montagne qui souffle les flammes ! On remonte sans problème. Sortie vers 18H ou 19H. Retour au camp, snif ! Matéo n'est toujours pas arrivé ! Olivier, Odile, Héroïse et Matéo sont tombés en panne de 4x4 à Montpellier, ils arrivent finalement vers 21H à pied !

Compte-rendu de Fabien Darne.

Equipe L5 : Fab, Phil, Yasel, Roylan, Yaroby et Flo qui y retourne. Déjeuner rapide préparation des kits : les cubains au matos, Flo à la bouffe et Fab et Phil qui supervisent en préparant leurs petites affaires !!!!

Après une visite d'Anialara pour Philippe, le GPS nous amène à l'entrée du trou.

Départ vers 12h15 pour Fab, Yaroby et Roylan. Suivis de Flo, Yasel et Phil vers 13 h.

Après la super fissure, 10 spits de plantés pour arrivée au départ du P14 étroit au niveau d'un changement de direction. Fab fait parler la massette et les arguments et nous remontons pour se retrouver dehors vers 21h. De

retour à la cabane, étonnement !! Odile, Olivier Héroïse et Matéo ne sont toujours pas arrivés....

Compte-rendu de Philippe Monteil.

Petite virée au M413.

Pendant que Roylan, Yaser, Yarobis, Philippe, Flo et Fabien poursuivent la désobstruction et l'équipement au-delà de la super fissure dans le L5, Alex, Guy et Beb vont mesurer l'enneigement dans le M 413. Des fois qu'on puisse prendre l'ancienne piste pour accéder au réseau des partages. Alex a choisi de se faire rotir, Guy attend un signal de ma part pour s'équiper. Je me faufile à travers neige et roc, en retrouvant quelques spits. Quelques coups de bottes dans la neige pour descendre un maximum. Mais je me retrouverai bloqué à -30m. Il faut vraiment que le L5 passe. Guy qui s'impatiait s'équipe et commence à descendre alors que je remonte le dernier puits. TPST 1h, j'ai eu froid ! Alex n'a pas fondu, mais a bien grillé. On rentre à Baticoch par les pentes herbeuses (sud du Murlong). On retrouve Christophe et Benjamin après leur aller-retour au M413 sans nous voir. Vers 13h30 petite bouffe sieste chalet arsip douche Teide ...il est 19h. Quand nous nous en retournons au camp. Arrivée d'Odile, Olivier, Héroïse et Matéo. On les attendait plus tôt, mais le radiateur du 4x4 a fait des siennes...ils sont donc arrivés en Clio bien bien chargé et sans les courses de camp faute de temps et surtout de place.

Compte-rendu de Bertrand Hamm.

Avant de monter à Baticoch, nous passons voir les Stéphanois qui recherchent quelqu'un de motivé ou d'un peu fou pour descendre dans le M 31, pour le lendemain ; c'est un peu tôt pour moi, mais cependant, j'ai la néoprène, prête à dégainer.

Jeudi 3 août :

Il a plu toute la nuit. Alex s'est réveillé les pieds dans un lac, Flo a dormi sur les flots à l'aide de son matelas gonflable, les autres ont aussi mal dormi...nous n'irons pas sous terre aujourd'hui. La journée alterne entre brouillard mouillant et pluie brumeuse. Vers 16h au chalet ARSIP et après de multiples bières et douches, à la faveur d'une petite éclaircie nous nous décidons pour une virée aux gorges de Kakoueta. Sympa. On verra l'onde de crue vers 18h, le niveau du cours d'eau (nom ?) se jetant dans le lac (nom ?) a augmenté de 50 cm.

Journée courses pour Flo, Odile, Olivier et Héroïse. Nous détournons Flo jusqu'à Pau pour rendre notre voiture de location ; et oui, le toyota nous a lâché à Montpellier et nous avons poursuivi notre voyage dans une clio à coffre large (..), nous obligeant à enfourner une grosse partie de notre chargement dans tous les recoins possibles et inimaginables !

La nuit a été très arrosée par de gros nuages d'ouest, et la sortie a donc été décalée d'une journée, me

permettant donc de m'y raccrocher. A priori, nous serons huit.

Compte-rendu de Olivier Venaut.

Vendredi 4 août :

3^{ème} équipe au L5.

Objectifs : fin de l'équipement et fouille du fond.

Participants : Joël Gailhard, Philippe Monteil, Alexandre Pont, Bertrand Hamm.

TPST : 15h

Démarrage difficile le matin, nous entamons la descente des puits du L5 vers 10h30. Nous avons pas mal d'équipement à faire encore, et nous avons vraiment envie de toucher le fond de ce trou. Trois ans que les membres de l'interclub des Partages se relayent pour mettre au gabarit l'ensemble passages étroits de ce gouffre. L'équipe précédente (Roylan, Yaser, Yarobis, Philippe, Flo et Fabien) a poursuivi l'équipement au-delà de la super-fissure que l'on shunte par le haut à présent. Ils ont effectué un tir au sommet d'un P14 ... Alex et Beb attaquent la purge, Joël et Philou se sont décallés dans la descente. On poursuit l'équipement...notre équipe très technologique (Alex en fait partie) a remplacé l'entraîn des cubains à se réchauffer en tapant du spits par une vulgaire hilti à accus...c'est moins exotique mais ça avance aussi bien. Avant un P7, Alex et Beb s'acharnent à la massette et au burin sur quelques lames qui encombrent un méandre. On constate que les premiers visiteurs du L5, n'avaient pas de massette ou étaient super fin pour cause de super fissure ou était dans le rouge pour les mêmes raisons, car en un quart d'heure un passage type « Alex passe pas » est devenu un passage du type « Alex passe en frottant un peu ». Pas de pétrochimie pour cette fois, le courant d'air n'est pas favorable. D'ailleurs le courant d'air est aspirant jusqu'à la super fissure et soufflant ensuite. Une dizaine de spits, à la hilti, plus loin nous prenons pied dans la salle à la base des puits à -344 m. Il est 15h et nous avons faim. Nous trouvons une inscription datant du 19-7-74 mentionnant l'ARSIP, et les initiales RG (Ruben Gomez) CK (Christian Kupieck), ...

Après une petite bouffe, nous nous donnons jusqu'à 22h pour fouiller le fond du L5. La galerie est remplie de blocs, pas évidente à fouiller. Nous nous orientons rapidement vers le passage bas situé à l'extrême est de la galerie. Sur la topo de Serge Puisais, l'endroit est repéré avec un courant d'air soufflant : il y est toujours. Nous commençons par démonter le plancher stalagmitique, l'étréiture devient verticale et interdit un R4. Après un peu de désob dans de l'argile mêlée à de la roche pourrie [nous nous ressaut s'ouvre] (?). Nous attendons Philou le randonneur qui est retourné vaillamment chercher une corde à la base des puits. Alex se fait descendre en bout de corde. Il prend pied dans une salle circulaire de 3,5 mètres de rayon sans suite évidente. Le courant d'air transperce sans équivoque à travers des blocs par un orifice de 10 cm de large. Nous revoilà à désosbruer à la main et à la massette-burin, le voilà le chantier que le réseau des Partages nous avait refusé depuis longtemps. On se remémore les désobs des Partages : la grande évaison dans la salle de l'épine,

les doigts cassés, la désob Matéo, Germinal ... la désobstruction se fait en creusant vers le bas le long d'une paroi : le courant d'air est bien là...on s'organise : tantôt du petit tiré à l'aide d'un kit, tantôt du gros qu'on se fait passer, et parfois du plus gros qu'on hisse à l'aide d'une corde. Toujours avec un courant d'air violent. Celui qui a le moins froid est celui qui désobstrue. Les gros blocs sont rangés afin de construire un mur. On sent qu'il va y en avoir pas mal. Le moral oscille entre espoir et inquiétude suivant la vue que nous offre les espaces entre les blocs. Il est bientôt 22h et les 5h de désob ont un peu entamé notre lucidité... nous avons progressé de trois mètres, combien restent à creuser ??? Retour vers la base des puits, petite bouffe : du chaud aurait fait du bien. On se réchauffe en remontant les puits. Nous avons manqué d'eau tout au long de la sortie : à partir de - 250m les points d'eau sont rares.

Sortie vers 1h30. Retour vers la cabane sans encombre et sans GPS dans un léger brouillard.

Dodo vers 3h du mat.

Compte-rendu de Bertrand Hamm.

Explo au L5 avec Alex, Bébert, Philou et Joël. Christophe jusqu'au sommet du P60.

(Entrée 10h30 – sortie 02h30. TPST : 14h)

L'objectif de la sortie est de finir l'équipement du L5 pour enfin atteindre la galerie à la base des puits et commencer à chercher la jonction avec les Partages. Théoriquement, d'après le report topo d'Alex, cela devrait être une formalité mais n'anticipons pas.

Pour l'heure la sortie commence pour Philou et moi par une séance photo supervisée par Christophe à la prise de vue, Philou étant au second flash et moi à prendre la pose. Malheureusement la séance tourne court suite à des problèmes techniques, le second flash ne déclenchant qu'une fois sur trois. Christophe nous laisse donc en haut du P60 et nous filons retrouver Alex et Bébert qui finissent l'équipement.

Au passage Philou me fait les commentaires sur les passages « rectifiés ». Effectivement rapidement nous retrouvons « le grand rectificateur » à l'œuvre. Il est moyennement satisfait de sa dernière œuvre, il y aurait bien encore quelques lames à ranger au sol mais l'heure tourne et il reste encore une paire de puits à équiper. C'est maintenant au tour de Bébert d'œuvrer. Philou et moi nous contentons d'attendre patiemment derrière. Finalement, un dernier P14 nous permet d'atterrir enfin dans la galerie du L5.

Après la pause repas nous commençons à explorer la galerie à la recherche d'un passage vers les Partages. Logiquement nous commençons en priorité par la zone identifiée par Alex comment étant en « contact théorique » avec les Partages (1m de décalage horizontal pour 0m de décalage vertical !). Cette zone située à proximité du point bas de la galerie s'avère cependant rapidement décevant. De proche en proche, Alex et Philou finissent par arriver en haut de la galerie (partie Est), là où les explorateurs précédents avaient identifié une suite possible avec la présence d'un courant d'air. Le courant d'air est toujours présent

et ils retournent nous chercher pour que nous concentrons nos efforts dans cette zone.

Un premier passage est élargi (plancher stalagmitique), puis le R4 qui suit est rapidement descendu avec le bout de corde qui nous reste. Nous atterrissons dans une petite salle étonnante dont une des parois est constituée d'un remplissage de blocs et de galets. A la base le fort courant d'air qui soufflait de l'étréture précédente est toujours présent et cela nous motive pour attaquer la désobstruction.

Celle-ci débute par des blocs et des lames coincés dans la glaise que nous arrivons tant bien que mal à déloger. Malheureusement rapidement les blocs coincés se transforment en cailloutis mêlés à de la glaise et nous devons « gratter » et remplir des kits. Ce grattage finit par boucher partiellement le courant d'air et le travail accompli – pourtant conséquent – n'a produit pour l'instant qu'un résultat mitigé. Heureusement Bébert a une dernière intervention décisive. En dégagant quelques lames il retrouve le courant d'air et permet de finir la séance sur une note encourageante, avec visibilité sur 1m en contrebas. Il est 11h et nous entamons la remontée, frigorifiés par cette longue séance de désobstruction en plein courant d'air.

Compte-rendu de Joël Gallhard.

Explo de la base des puits du M31 avec les stéphanois et un invité radieux, Olivier revenant à ses premiers "amours".

Au bout d'une heure de galère étroite et mouillée, c'est l'extase dans une grande salle avec l'enchaînement d'une petite galerie fossile et arrivée sur un magnifique actif concrétionné. Arrêt sur un passage bas, mais ça continue..... 1 km 500 de topo dont 600 m de première.

Explo. au M 31 avec les Stéphanois. TPST :17 Heures.

Au petit matin, nous partîmes.7 jusqu'au au bas des puits ; mais nous n' étions plus que 4 à enfiler les néoprènes ! Avec Bernard Thomassery, Christian Drevet, Laurent et moi-même, nous nous engageons dans la partie rampante, aquatique et souvent teigneuse de la désobstruction épique des Foréziens, (dont les ancêtres mineurs éclairent leurs voies).

Ils me rassurent en me disant qu'avant c'était pire : boyau sec, élevé au rang de petite galerie, utilisable uniquement en position horizontale, passages aquatiques où seul le nez et la bouche émergeaient, aujourd'hui passable en mouillant 1 téton sur 2, bref presque du grand confort, version forézienne.

A peine une heure plus tard, arrivés au vestiaire où l'on troque la néoprène pour du sec et on attaque la topo dans du grand, puis plus grand (salle pleine de blocs de 40 par 40), avec un puits remontant remarquable (et s'il y avait un accès plus simple à côté ?).Une équipe avait déjà repéré quelques jours avant toute cette partie là. Vers le fond de cette salle, au milieu des blocs, nous accédons à une autre galerie mieux formée : plafond calcité avec des concrétions, plancher transpercé par un

petit méandre surcreusé. Mais vers l'aval, l'accès, 4 m plus bas, apparaît délicat. Nous remontons donc vers l'amont, avec de quoi fouiller pour plus tard.

Nous choisissons une petite galerie descendante, à gauche en remontant, bien formée (3m par 2) qui nous rapproche de l'aval mal aisé à atteindre. Cependant, cette petite galerie s'anime d'un beau courant d'air ; sans compter qu'il s'agit enfin d'une véritable première !

Après 100 à 150 mètres de cette galerie fossile bien sympa, nous recoupons une rivière qui avait déjà émoustillée nos oreilles depuis quelques minutes... Nous arrivons dans une galerie encore plus large (5 m par 3) avec la rivière au fond (1 m de large environ et 0,50m de profondeur) sans compter de très belles concrétions fines (excentriques...).

Le lasermètre commence à chauffer, ainsi que nos bottes heureusement rafraîchies selon nos souhaits. A ce rythme, nous arrivons rapidement avec une belle déclivité, dans un passage où une coulée stalagmitique stoppe notre élan. Ca passe dessous, assez facilement, mais une petite baignade est fort probable ainsi que la mise à mort de quelques stalagmites !

Notre baroud ayant déjà bien donné, nous décidons de rentrer sans oublier un morceau de topo à faire vers le vestiaire, en étréture. Vous aviez oublié?, nous non!

Avant de remonter du fond, nous pointons, 50 m avant le passage aquatique, une petite galerie à 2 m de haut, rive gauche , susceptible de shunter cet incident de parcours. Merci en tous les cas, aux Foréziens de m'avoir permis de retrouver ce 31, généreux en première comme je l'avais connu dans les années 80 et qui d'un « clin de désob » nous propulse dans un autre trou mythique pour notre interclubs : le gouffre des Partages, versus Retour vers le futur, plus précisément Noces Blanches.

Gageons que ces ramifications et ces liens qui nous fascinent tant dans la nature, sauront déteindre en nous encore plus profondément.

Samedi 05 août :

En retrouvant les quelques Foréziens encore présents à la station, Bernard et Laurent nous confirment que la topo, vite reportée, nous rapproche de Noces Blanches encore de quelques mètres.

La suite au prochain épisode...

Compte-rendu de Olivier Venaut.

Dimanche 6 août :

Prospection et positionnement au GPS de certains trous en amont du 413 par Joël, Guy et Odile, soutenu par Benjamin. Descente du 409 et du 410, anciens trous à névé, sans suite. Repérage du 415, au sud du 413, caractérisé par une magnifique entrée ! Ce trou sera descendu par nos 3 cubains en autonomie complète depuis Baticoch ! avec un arrêt sur névé.

Reprise de quelque trous à neige en aval du M 413.

Avec les Cubains, Roylan, Yacel, Yarobi et Olivier : repérage du 893, bizarrement noté.

L'entrée se présente comme un gros puits de 6 m de diamètre, rempli de neige à partir de 7 m environ, sous

l'emplacement d'un très gros névé permanent, il y a 15 ans encore ! situé au bord du chemin, en bas de grandes dalles à escalader avant d'arriver au M413 ; ça y est vous y êtes ?

Yarobi s'engage dans l'équipement pendant que Yacel rentabilise son « séjour neige », en confectionnant un bonhomme de neige, plus sexué que la moyenne, avec « dos tétas sin nargas », laissant peu de doute à l'interprétation (voir photos témoin) ; Roylan, équipé de la tête au pied, supervise...

Yarobi s'engage sous des blocs, je le rejoins, désolé de constater que la suite est bien là, à proximité de blocs relativement dangereux, en tous les cas à ne pas toucher. En se décalant, Yarobi retrouve une paroi très saine et poursuit ainsi jusqu'à 40 m. Arrêt sur la neige qui obstrue cette faille.

En surface, je suis, à priori, cette même faille et arrive à descendre 60 m plus loin, sur 15 m environ. Le fond est aussi obstrué par la neige, par contre la faille peut être parcourue sur 25 m environ, en traversée, sur les crêtes de neige. Arrêt sur « trempitude » de combi. et difficulté à descendre plus bas, sauf déneigement plus important.

Lundi 7 août :

Descente au L5 pour Joël, Odile, Cédric et Olivier
Objectif : Equiper le P10 après la désobstruction des «gros» et exploration de l'aval et de l'amont.

L'aval est un petit méandre, légèrement arrosé ce jour, mais impraticable en crue, avec une succession de petits puits : P10 donc, puis P6, P8. Joël se lance dans l'équipement. L'accès au P8 se révèle particulièrement étroit, un passage sans baudrier, ni casque !

Au bas de ce P8, l'eau poursuit son cheminement par un passage bas, où il devient obligatoire de se mouiller. Un déshabillage spéléo s'impose alors pour Joël (..) afin de se fauiler dans un petit méandre donnant accès à un laminoir bas et mouillé ! Le courant d'air est omniprésent et bien froid, mais pas de place pour nos gros corps humains !

Nous décidons de revoir ailleurs de plus heureuses perspectives, malgré un courant d'air toujours présent.

Dans l'amont, 2 petites galeries se superposent avec un fort courant d'air soufflant. La suite pourrait être-là, mais c'est étroit et au-dessus des rochers sont branlants et instables. Nous revenons dans les grandes salles à la base des puits, en fouinant entre les blocs, mais rien d'évident ne se dessine dans l'hypothétique voie du «L5 du désir»... A poursuivre !

Retour en surface vers minuit. Cédric vient tout de même d'exploser glorieusement son record de -60 jusqu'alors, bravo !

Compte-rendu de Odile Penot et Olivier Venaut.

Mardi 8 août :

L5 pour Bruno, Fred, Denis, Clément.

Entrée sous terre vers 11H45, après une descente sans encombre, on est à la base des puits à 13H. On mange un coup puis on commence par fouiller la première salle (en haut à gauche à la base des puits), vu l'absence totale de résultat, on tente de fouiller en détail le reste de

la « galerie », mais après s'être enquillé dans une multitude de passage plus ou moins scabreux, on décide d'abandonner et de tenter notre chance dans le passage désobé la veille par Alex and co. On commence par aller vers l'amont du pissou, mais on bute rapidement sur une étroiture (sans grand espoir d'agrandissement derrière), ensuite on tente une ou deux escalades, on force quelques étroitures entre les blocs, mais au vue des résultats, on décide de sortir, il est 18H30. Au retour, Bruno entreprend de faire un tir dans un passage « étroit » dans les puits, mais vu que le courant d'air est tantôt aspirant, tantôt soufflant, voire même absent, on ne fait que les trous et on remonte. Il est 22H00 quand on sort, dans une crasse du tonnerre. T.P.S.T. : 10H.

Compte-rendu de Clément Loiseau (S.C. Poitevin).

Les renforts arrivent – le GAS est là. Quel changement, le relief est très différent de celui des Landes, ma foi le climat aussi. Nous y sommes enfin à la terre promise ou plutôt à la pierre promise. Après quelques jours d'errance parmi les monokinis, l'authentique cabane de Baticotch à près de 2000 m d'altitude nous tend les bras. Nous étions 10 vaillants touristes. Gaz le monolithe du GAS, accompagné de son harem Yasmina dit Yaya, la belle Haïcha et junior Marwen, Pascal qui faillit bien ne pas venir dans la caravane, Christophe dit le bulldog des lapiaz (il en reste un peu qui en veut, si il faut je finis le plat) et les Front dans leur grosse tente estivale de bord de plage, bébé Louis, junior Léo (dit Léo l'escargot), la belle sophinette dit la gazelle des lapiaz et Jean Luc dit l'affreux GOPDP (Gros Ours des Pyrénées) alias GO. Au programme de mardi pour les gas du GAS, montage des igloos, portages, sérieusement aidés par les bergers Pierre et Louis, d'ailleurs Louis il est très gentil, Odile ne nous contredira pas.

Le soir la convivialité était de rigueur avec de chaleureuses retrouvailles.

Compte-rendu de Jean-Luc Front (G.A.S.).

Mercredi 9 août :

Cheminement de la " Z " en surface (bien sûr !) avec le GPS, de l'aval du L5 jusqu'à la zone des C, avec tentative de repérages de trous intéressants, rien d'évident ! : Joël, Olivier, Cédric, Clément et Denis du SCP.

Retour de la Pierre avec Bébert et Philou – tourisme à Vallon Pont d'Arc. Journée achats à Décathlon, Carrefour, Darty, etc, sur Lyon avec Florence.

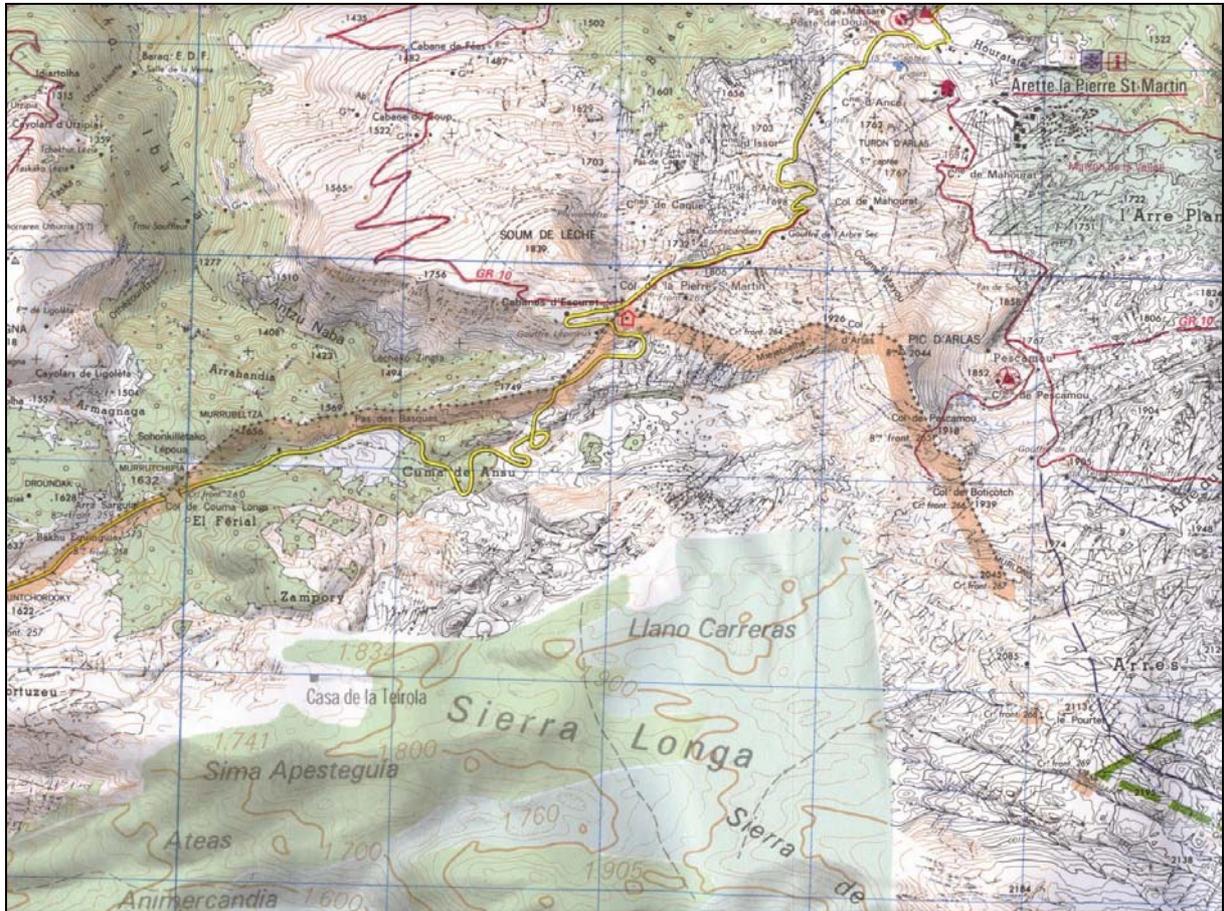
Jedi 10 août :

Fouille dans la salle du L5 par une équipe poitevine. Nada. Début du déséquipement du L5.

Compte-rendu de Odile Penot et Olivier Venaut.

« Courses » à Décathlon, Carrefour, Darty, etc. –
journée exténuante pour Laurence en petite forme !
Soirée grillade, rhum, salsa et cigare chez Bébert.

Vendredi 11 août :
Départ pour Roissy et envol vers Cuba.



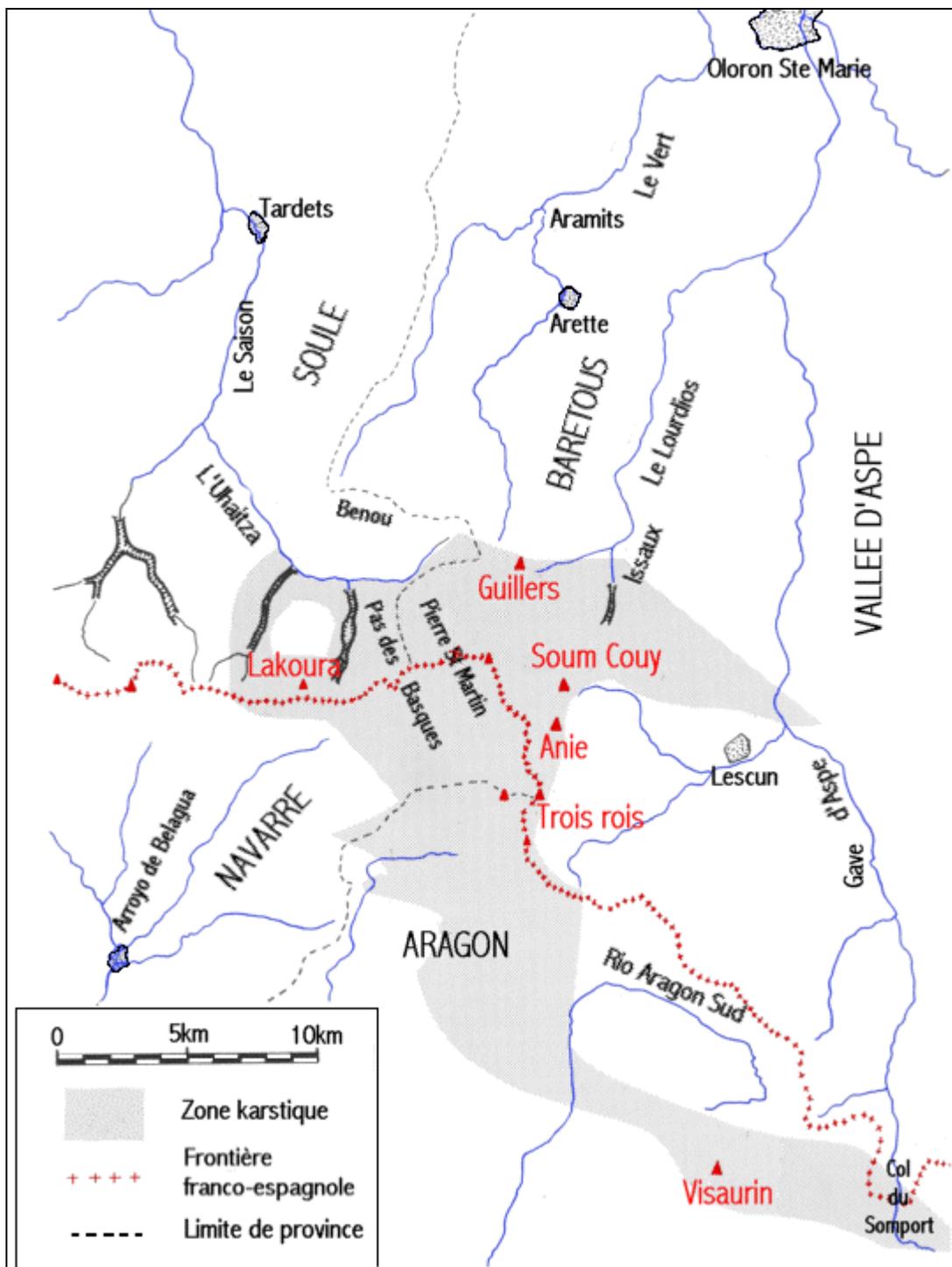
Extrait de la carte I.G.N. 1 : 25000 Top 25 n°1446 ET – Tardets-Sorholus Arette La Pierre St-Martin.



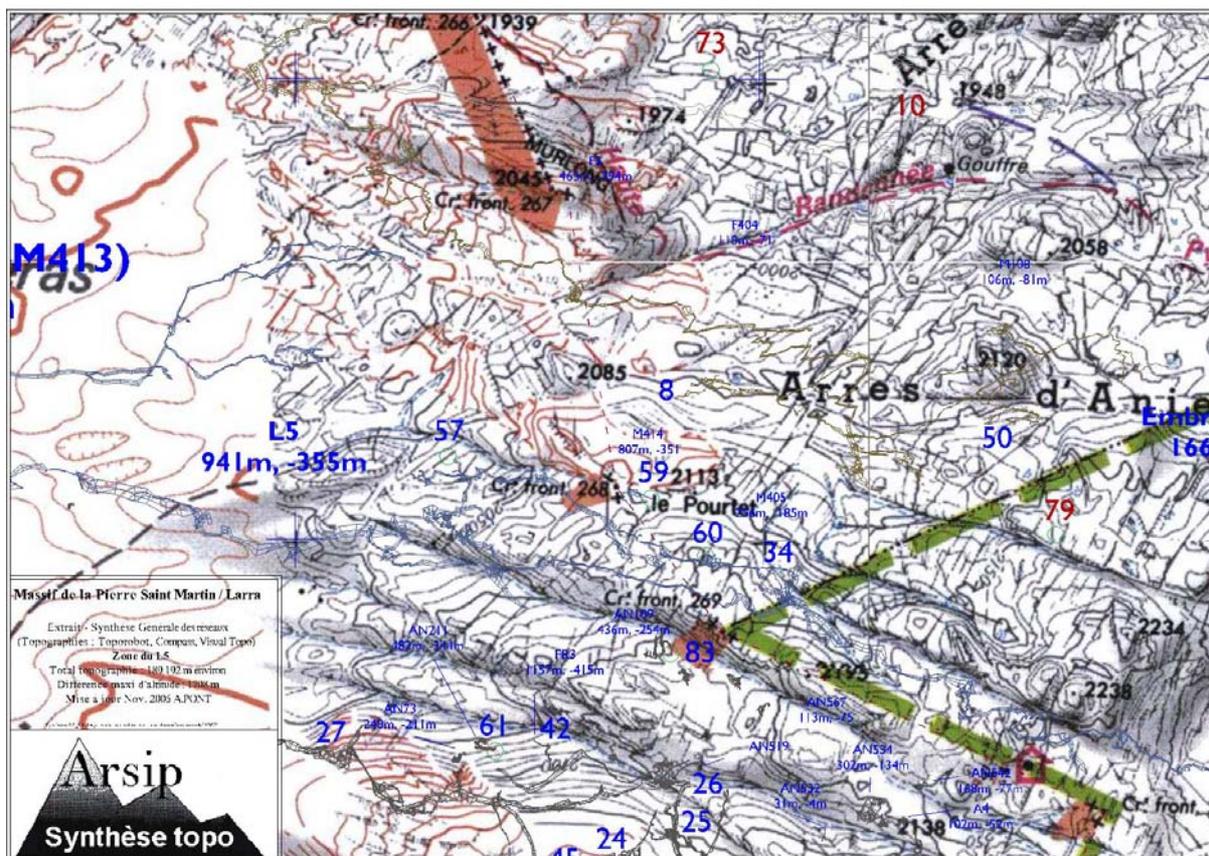
Quelque part dans un trou du massif de la PSM



Temps de PSM



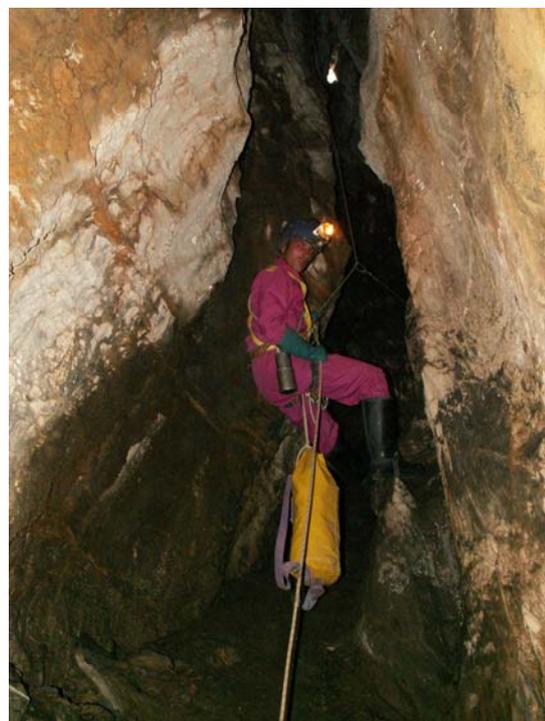
Carte extraite du site ARSIP



Extrait de la synthèse de A. Pont



Baticotch



Dans le gouffre L5

Les cavités explorées pendant le camp franco-cubain

Nom de la cavité	Commune ou massif	Département ou pays	Profondeur	Développement
Scialet du Trisou Scialet du Regard	Villard-de-Lans	Isère	-273 m	1388 m
Scialet de Malaterre	Villard-de-Lans	Isère	-230 m	1600 m
Gour Fumant Faux Gour	Saint-Martin-en-Vercors	Drôme	-163 m	3200 m
Grotte de la Luire	Saint-Agnan-en-Vercors	Drôme	-451 m ; + 96 m	37 769 m
Grotte de Gournier	Choranche	Isère	+680 m	15 150 m

Grotte ou fontaine du Pré de Mazel	Chasseradès	Lozère		4 765 m
Grotte du Pré de Neyrac	Cubières	Lozère		1 000 m environ

Gouffre L5	Massif de la Pierre-Saint-Martin	Espagne	-355 m	
-------------------	----------------------------------	---------	--------	--

Bibliographie

La Gazette des Tritons n°44 - Septembre 2006 - pages 6 à 10. Bulletin d'information du Clan des Tritons.

La Gazette des Tritons n°45 – Décembre 2006 - pages 1 et 2. Bulletin d'information du Clan des Tritons.

Documentation

Spéléo en Z à la Pierre-Saint-Martin – 1990 - Spéléo Club Poitevin – 174 pages. Le gouffre L5 (Jean-Michel Ameil - Serge Puisais), pp 124 à 127.

Spéléo dans le Vercors - Edisud - Tome 1 - 1997 - Serge Caillault - Dominique Haffner - Thierry Krattinger – 160 pages.

Spéléo dans le Vercors - Edisud - Tome 2 - 1999 - Serge Caillault - Dominique Haffner - Thierry Krattinger - Jean-Jacques Delannoy – 208 pages.

Spéléo n°53 – Décembre 2005. Michel Chabaud - Une rivière en Margeride : le Pré de Mazel – pp 16 à 21 (+ Très Grande Topo).

Hébergements

Chez Laurence à Saint-Pierre-de-Chandieu – Rhône.

Chez Claude à Saint-Didier-au-Mont d'Or – Rhône.

Chez Bébert à Septème – Isère.

Camping « Les Myrtilles » à La Chapelle-en-Vercors – Drôme.

Camping « La Gazelle » à Le Bleymard – Lozère.

Camping sauvage à Baticotch – Arette - La Pierre-Saint-Martin – Pyrénées-Atlantiques.

Bilan financier

Recettes		Dépenses	
Subvention CNDS	900.00 euros	Transports cubains (avion + aller-retour Paris-Lyon)	
Subvention CDS 69	500.00 euros		3264.43 euros
Subvention Césame	500.00 euros	Hébergement Vercors	618.35 euros
Subvention bouffe CDS 42	265.57 euros	Nourriture Vercors	603.64 euros
Subvention CSRRA	380.00 euros	Hébergement Lozère	50.30 euros
Subvention CREI	700.00 euros	Nourriture Lozère - Pierre-St-Martin	1199,35 euros
Subvention Mairie St Pierre de Ch.(1)	90.00 euros	Déplacement Pierre-Saint-Martin	140.00 euros
Vente de cigares cubains	380.00 euros	Divers (timbres fiscaux - change)	55.20 euros
Contribution des participants aux différents camps		Divers (bouffe Lyon - funiculaire)	66.14 euros
Vercors	1221.99 euros	Cigares cubains	200.00 euros
Lozère - Pierre-Saint-Martin	1787.03 euros	+ tirage du compte-rendu	200.00 euros
Participation Tritons	172.82 euros	+ remboursement forfaitaire	500.00 euros
	6897.41 euros		6897.41 euros

(1) subvention pour participation nettoyage de printemps allouée au budget camp franco-cubain sur décision des intéressés.

Annexes

Massif du Vercors

Topographies

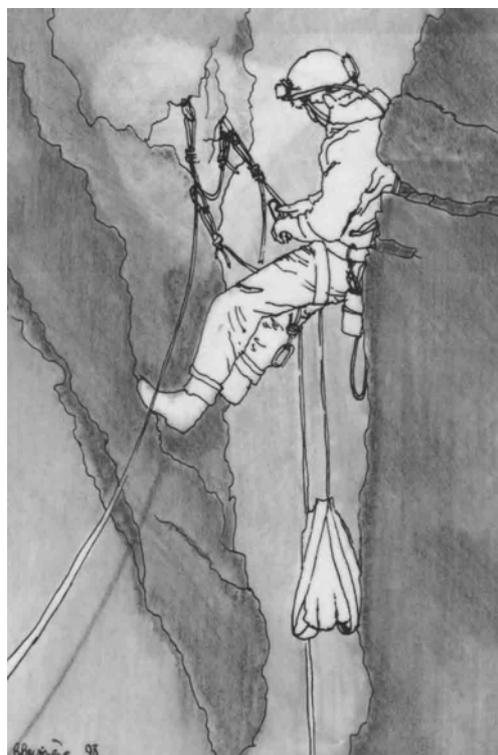
Monographie Pré de Mazel

Présentation du massif de la Pierre-Saint-Martin

L'histoire de la Pierre-Saint-Martin

Le gouffre L5

Projet accueil des cubains 2006

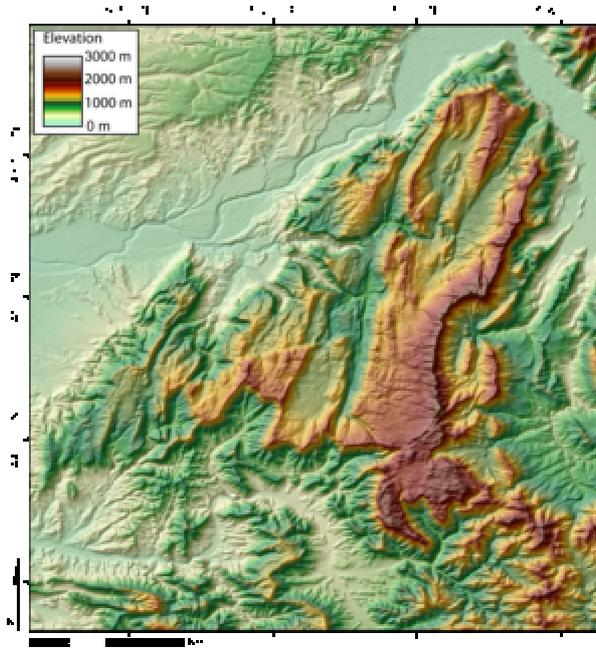


Dessin : Brigitte Bussièr

Massif du Vercors

Le **massif du Vercors** (en occitan *Vercòrs*, en francoprovençal *Vèrcòrs*) est un massif des Préalpes, délimité à l'ouest et au nord par l'Isère, au nord-est par le massif de la Chartreuse, à l'est par la vallée du Drac, la Matheysine (massif du Taillefer) et le Trièves, et au sud par la rivière Drôme et le Diois. L'adjectif correspondant est *vertacomicois*. La superficie du massif est d'environ 135 000 ha.

Géographie



Bien que résumée par le terme « plateau », la géographie apparente du Vercors est complexe. Vue de loin, elle semble simple : la différence d'altitude entre le massif et les vallées est de plusieurs centaines de mètres, pour atteindre les zones habitées qui se trouvent entre 800 et 1200 m. Et seuls quelques rares sommets du flanc Est dépassent les 2000 m, l'intérieur du massif oscillant entre 800 et 1500 m.

Mais en regardant de plus près, les contrastes sont importants : de larges vallées (val de Lans-en-Vercors, région d'Autrans, de la Chapelle-en-Vercors...) et plateaux (forêt des Coulmes, forêt de Lente, et les immenses Hauts-Plateaux du Vercors) sont séparés par de profondes gorges (gorges de la Bourne, du Furon...), par des falaises imposantes (falaises de Presles, de Combe-Laval...).

Cette géographie complexe explique que le Vercors n'ait pas eu d'unité réelle, les déplacements et échanges économiques se faisant entre le massif et la plaine plutôt qu'entre les différentes parties du massif. Le terme Vercors lui-même est d'usage récent pour désigner l'ensemble du massif : il ne désignait jusqu'au milieu du XX^e siècle que le canton de la Chapelle-en-Vercors relié au Royans. Le nord du massif, autour de Lans, Villard, Autrans et Méaudre, en liaison avec la région grenobloise, était appelé Quatre Montagnes. Ce sont les tragiques événements de la Seconde Guerre mondiale, le développement du tourisme, et enfin la création d'un parc naturel régional sur le territoire qui donneront une unité au massif.

Géologie

Le Vercors est un massif karstique percé de nombreuses cavités (gouffre Berger, Trou Qui Souffle, ...) réputés. Le gouffre Berger a joué un rôle important dans l'histoire de la spéléologie : il a été le « gouffre le plus profond » du monde. Sa résurgence, les « Caves de Sassenage », est ouverte au public. Le plateau près de Villard-de-Lans est un polje. Le Vercors présente ailleurs une alternance de versants abrupts, correspondant à l'érosion des calcaires durs, et de versants moins pentus correspondant à l'érosion de marnes ou de marno-calcaires plus tendres, ainsi qu'une zone de hauts-plateaux peu fréquentés (ancien camp militaire dans les années 70). La sédimentation initiale remonte à la seconde moitié de l'ère secondaire. L'érection du massif alpin a ensuite repoussé le massif vers l'ouest tout en soulevant d'environ 2000 mètres les sédiments devenus roches calcaires. Ultérieurement, au cours de différentes transgressions marines, une érosion secondaire a formé les molasses présentes au pied du massif.

Principaux sommets

Du nord au sud :

- le Moucherotte, 1901 m, le sommet qui domine Grenoble, le plus au nord du massif ;
- Roc Cornafion, 2049 m ;
- les Arêtes du Gerbier, 2109 m ;
- la Grande Moucherolle, 2284 m ;
- la Petite Moucherolle, 2156 m ;
- la Tête des Chaudières, 2029 m ;
- les Rochers de la Balme, 2063 m ;
- le Sommet de Malaval, 2097 m ;
- Le Grand Veymont, 2341 m, le point culminant du massif ;
- le Mont Aiguille, 2086 m, à la silhouette caractéristique, sa première ascension en 1492, serait l'acte de naissance de l'alpinisme ;
- le Dôme ou Pié Ferré, 2041 m, à l'est de Die, dans la Montagne de Glandasse.

Préhistoire

Les nombreuses cavités naturelles du Vercors, à dominante verticale, n'ont pratiquement pas été utilisées comme habitat préhistorique, sans doute à cause du climat rude qui régnait sur les plateaux d'altitude. Par contre, des tribus venant des vallées montaient régulièrement pour récolter et tailler des silex de grande qualité, que l'on retrouve dans un vaste rayon autour du massif.

Histoire

Le massif du Vercors est célèbre pour les résistants qui se sont réfugiés dans les maquis lors de la Seconde Guerre mondiale : certains plateaux y sont difficiles d'accès pour les non-initiés. Les jeunes français voulant échapper au service du travail obligatoire (STO) s'y réfugient. Ils sont plusieurs centaines début 1944, contribuant ainsi à la création d'un réduit autonome. Le porche d'entrée de la grotte de la Luire servit brièvement d'hôpital de campagne au Maquis.

Mais le général allemand Karl Pflaum lance en juin 1944 depuis Grenoble une offensive qui est fatale à ce Maquis, utilisant notamment des troupes aéroportées par planeurs. Le Maquis du Vercors fut anéanti, mais sa résistance permit de retenir plusieurs divisions allemandes au moment des débarquements en Normandie et en Provence. A la fin de la guerre, Vassieux-en-Vercors fut élevé au rang de Compagnon de la Libération, avec quatre autres communes méritantes de France.

Un mémorial a été bâti au col de la Chau, au dessus de Vassieux-en-Vercors, en l'honneur des maquisards.

Villes

Principaux villages du massif :

1. Les Quatre Montagnes

- Autrans
- Méaudre
- Villard-de-Lans
- Lans-en-Vercors

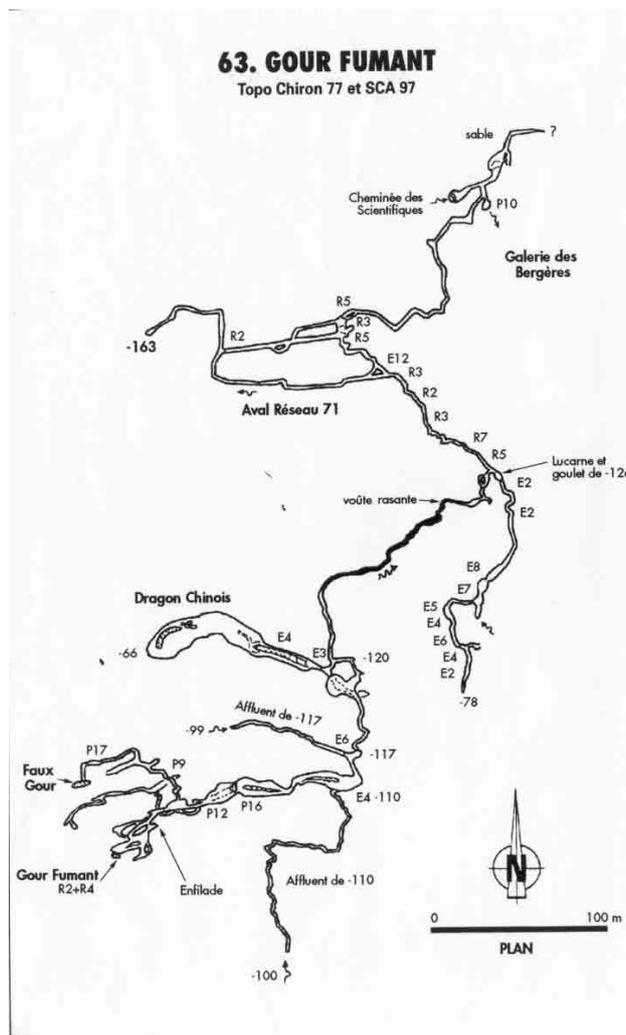
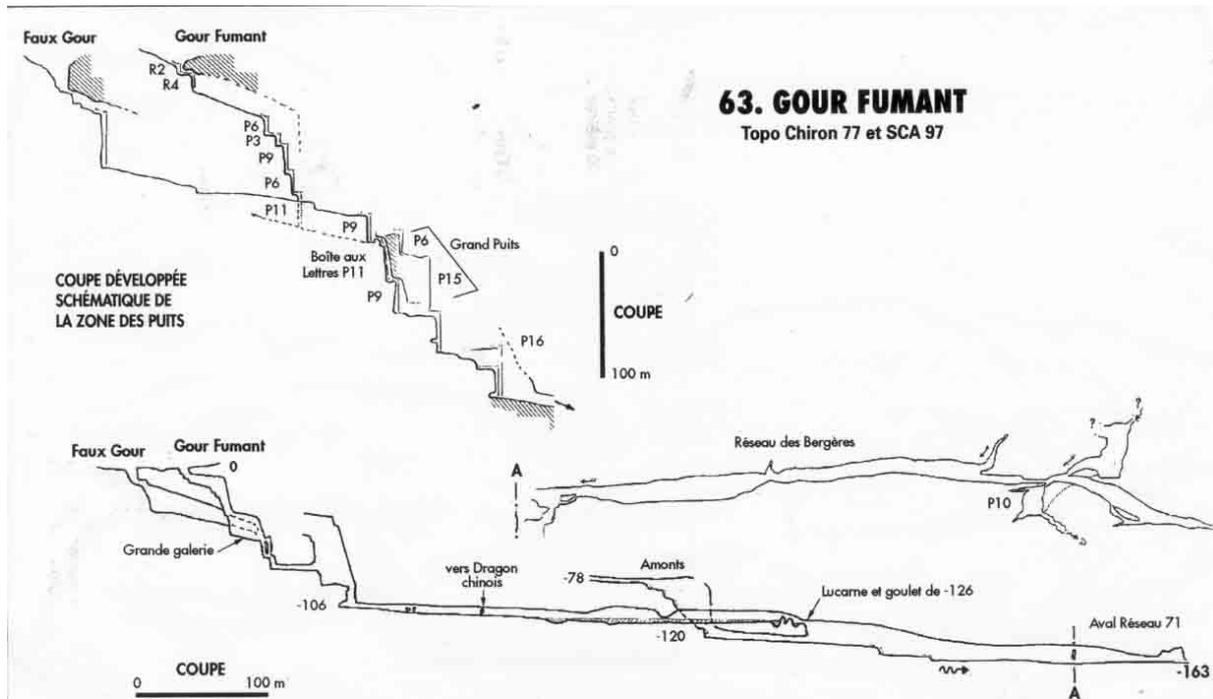
2. Le Vercors proprement dit

- La Chapelle-en-Vercors
- Corrençon-en-Vercors
- Vassieux-en-Vercors

Principales villes à la périphérie du massif (Royans, Drôme des Collines, Vallée de l'Isère,...):

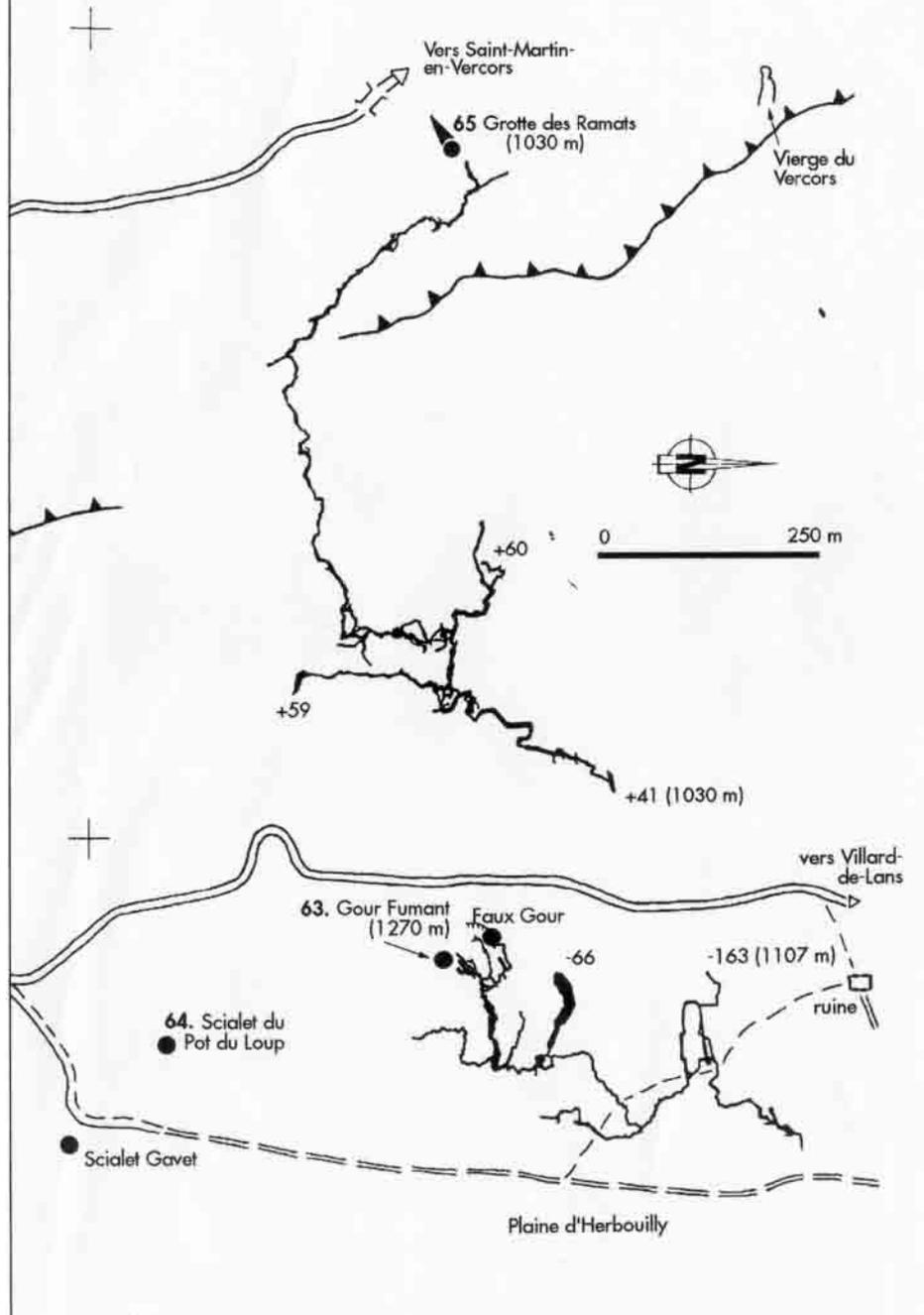
- Grenoble
- Saint-Nizier-du-Moucherotte
- Pont-en-Royans
- Saint-Jean-en-Royans
- Saint-Laurent-en-Royans
- Crest
- Die

Un article de Wikipédia, l'encyclopédie libre.



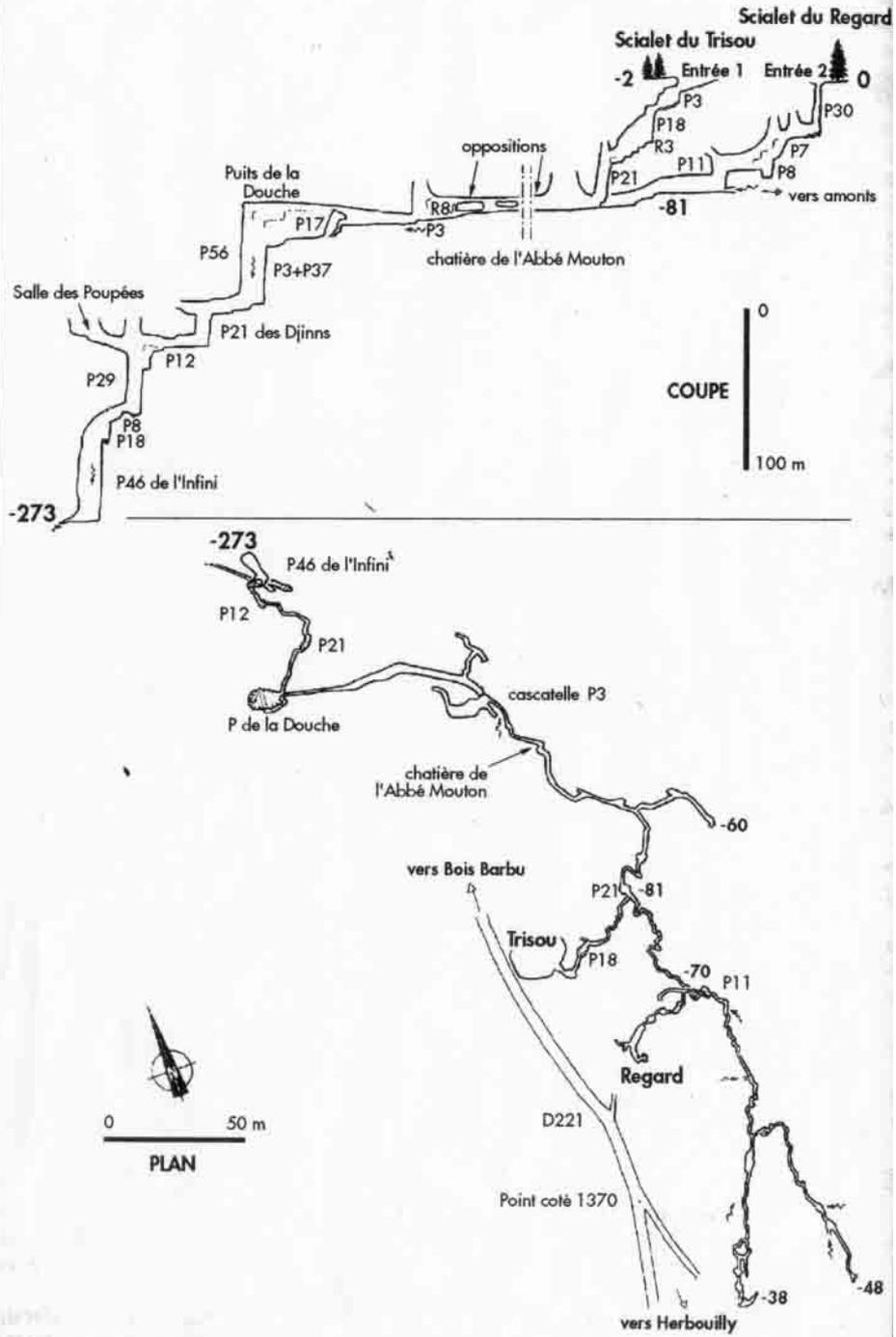
PLANIMÉTRIE DES RÉSEAUX GOUR FUMANT, GROTTES DES RAMATS

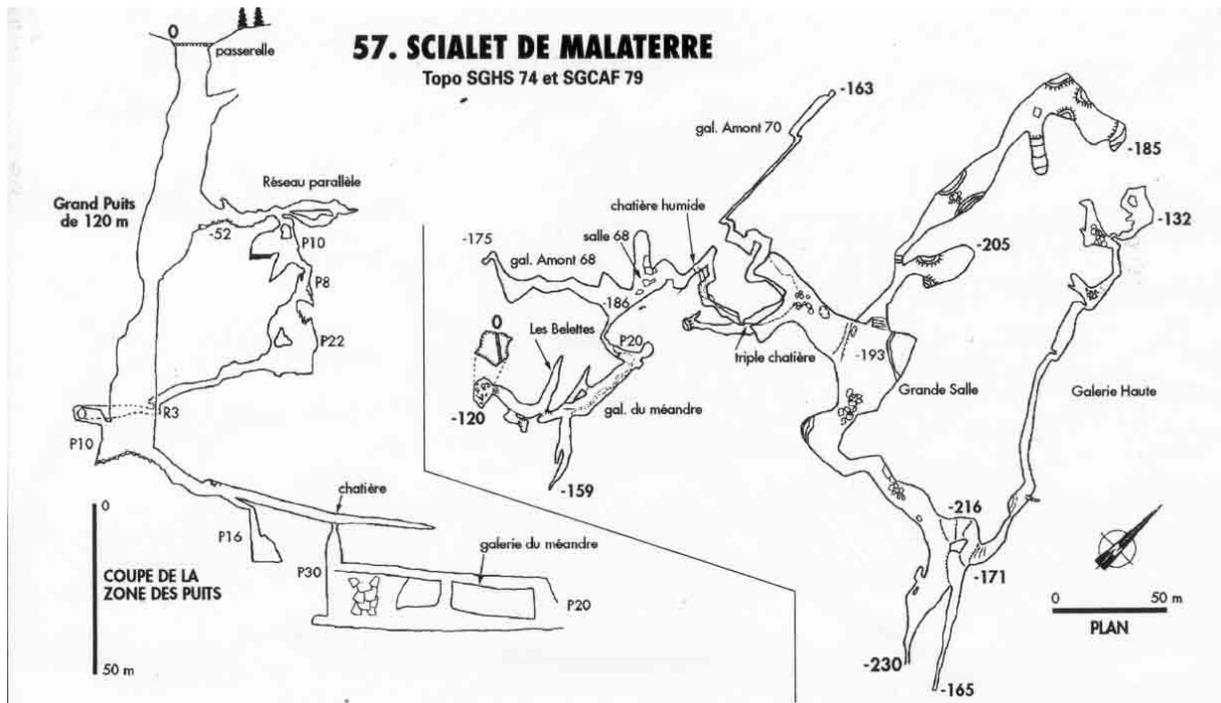
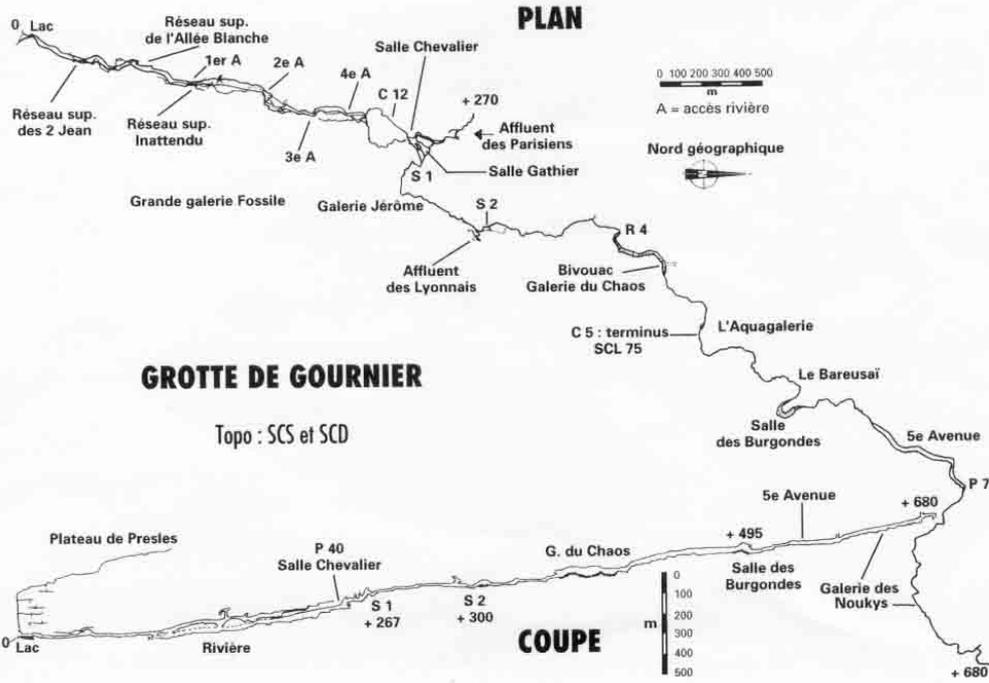
Synthèse Domi 98



56. SCIALET DU TRISOU

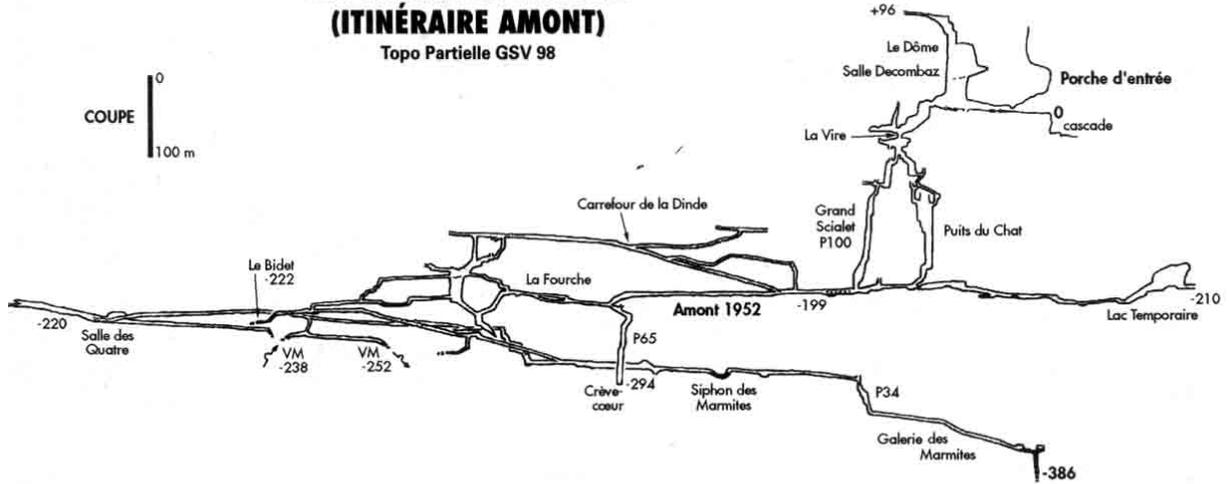
Topo M. Chiron 79





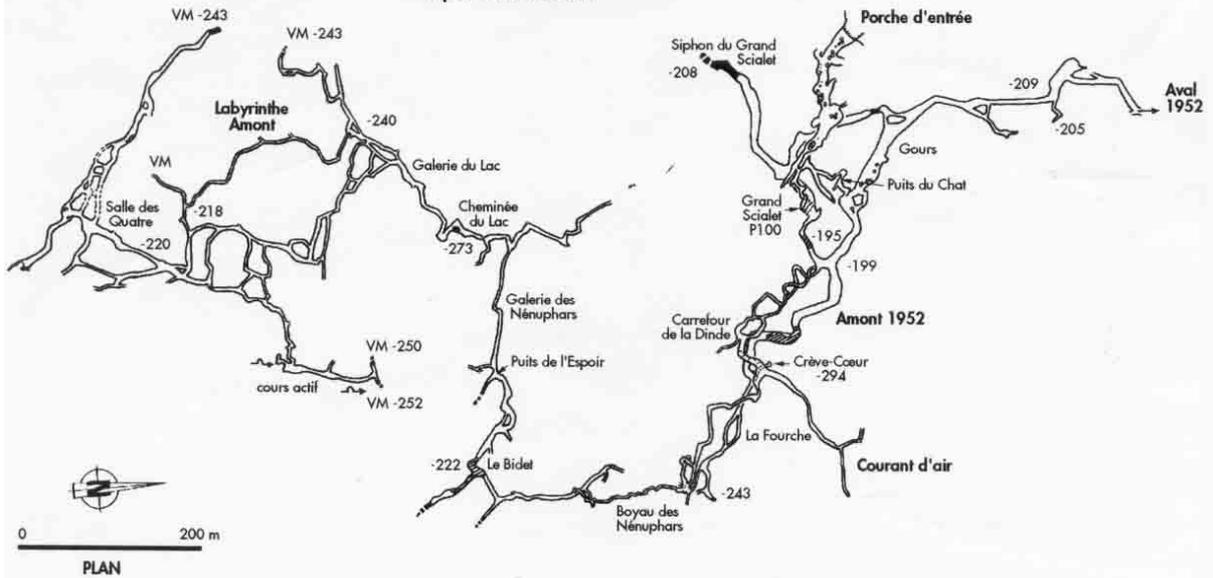
67. GROTTES DE LA LUIRE (ITINÉRAIRE AMONT)

Topo Partielle GSV 98



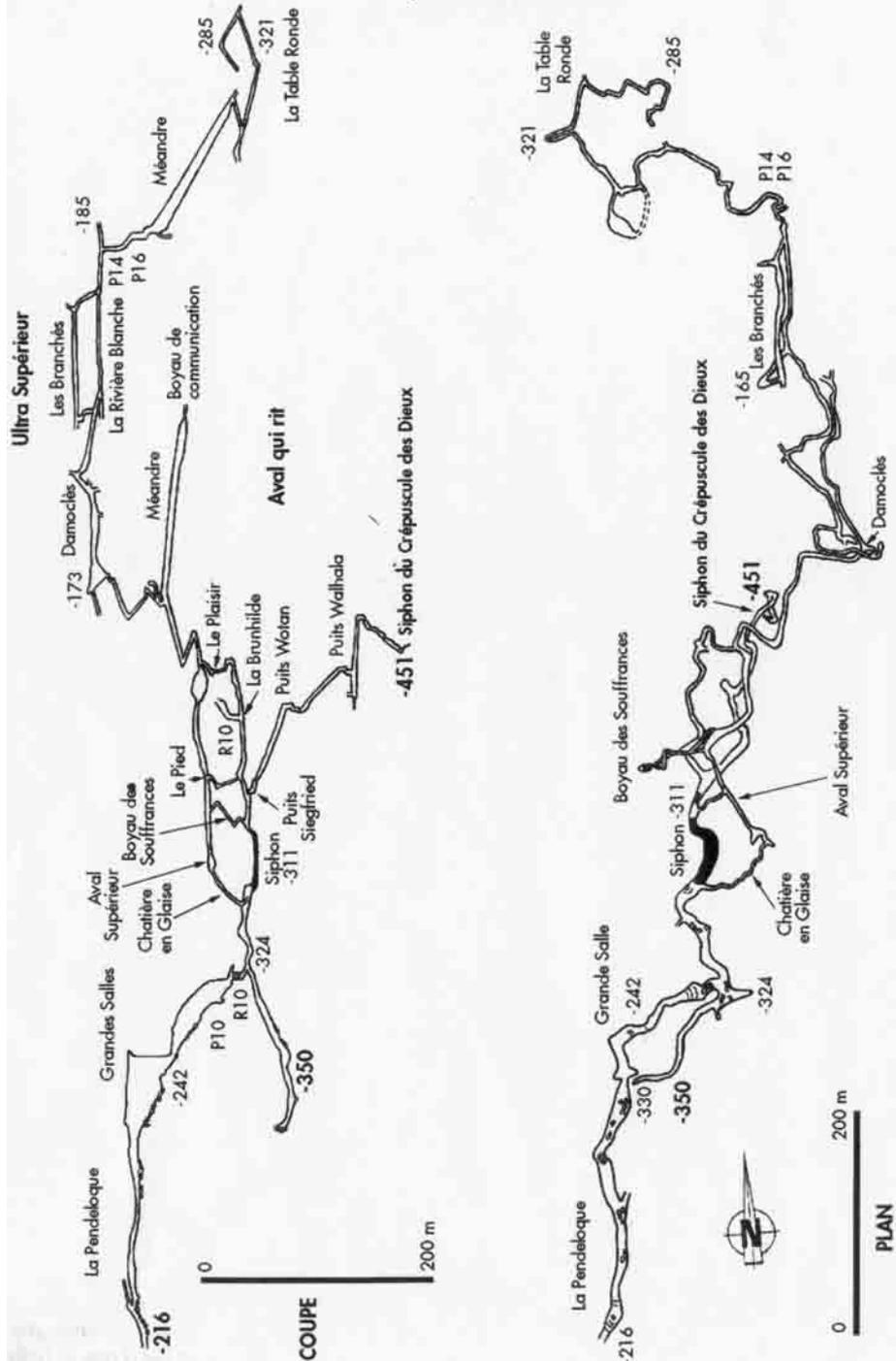
67. GROTTES DE LA LUIRE (ITINÉRAIRE AMONT)

Topo Partielle GSV 98



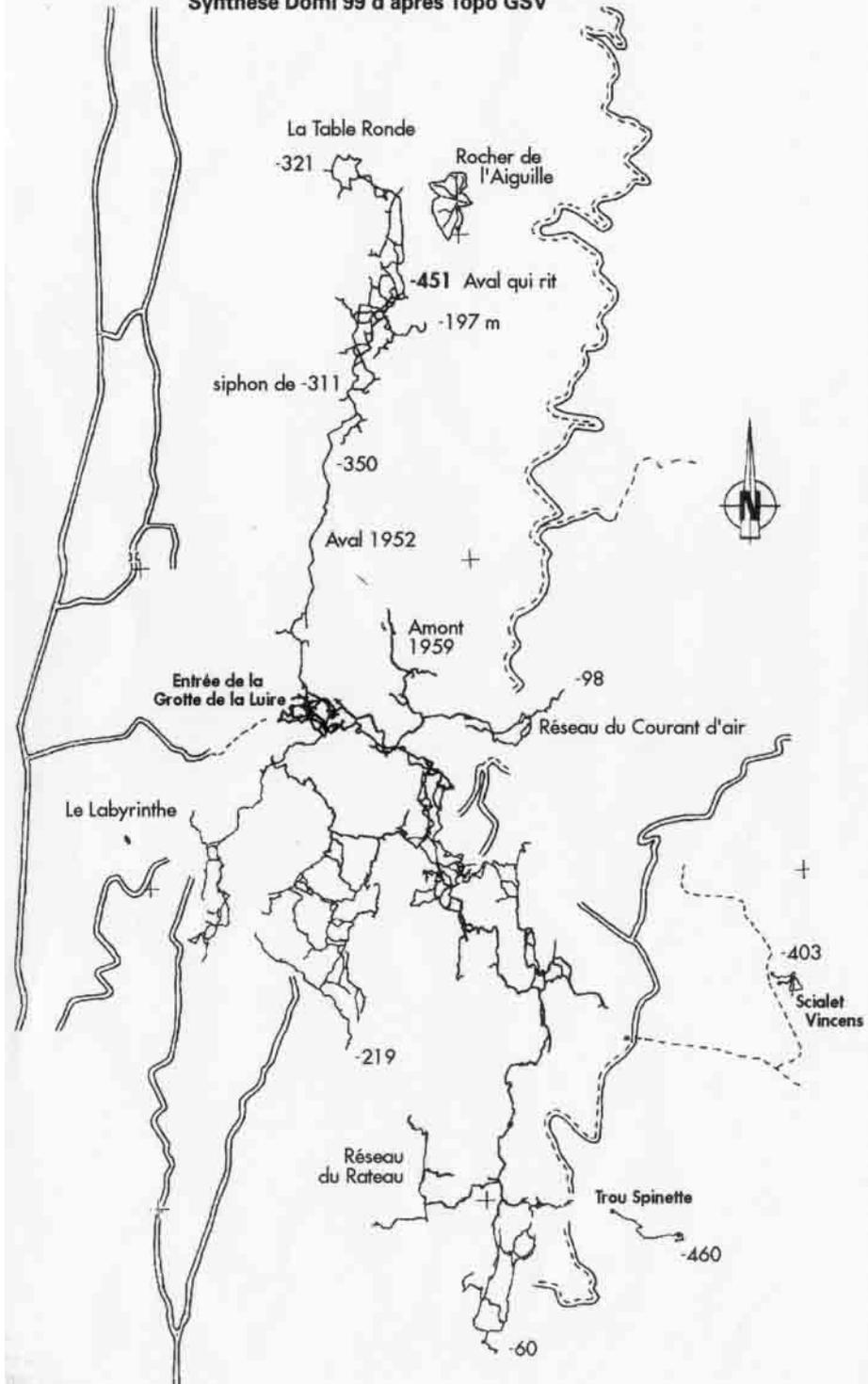
67. GROTE DE LA LUIRE (TOPO PARTIELLE AVAL)

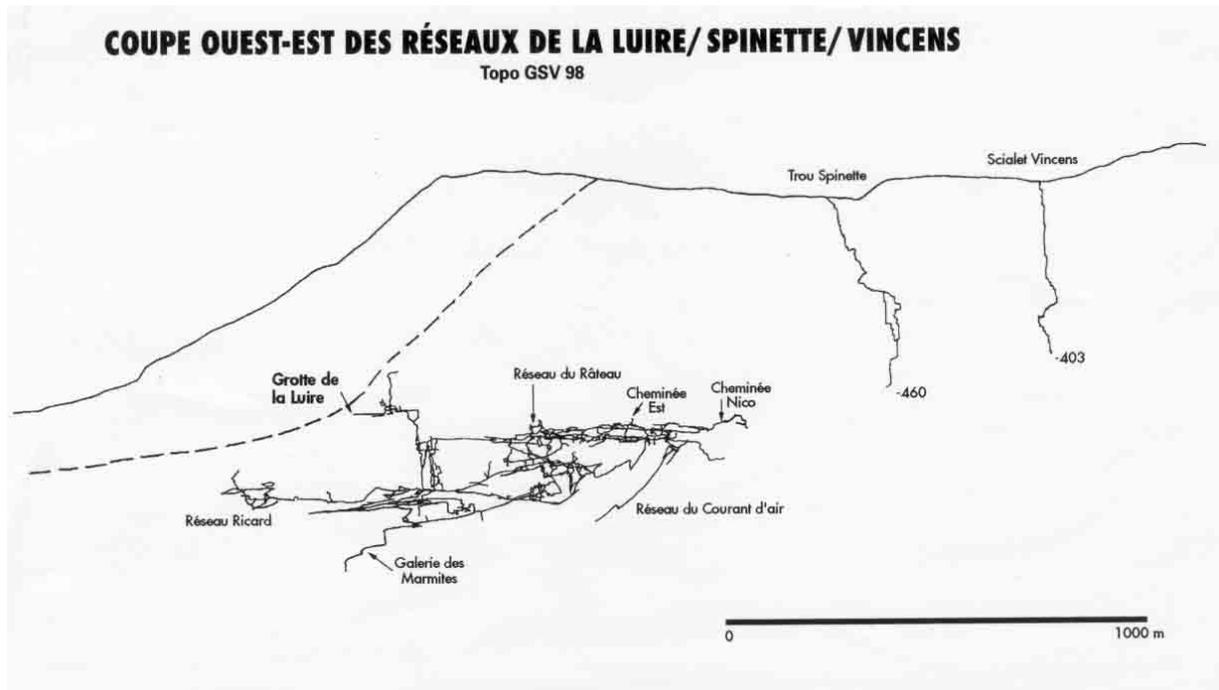
Topo GSV 98



PLANIMÉTRIE DU RÉSEAU DE LA GROTTÉ DE LA LUIRE

Synthèse Domi 99 d'après Topo GSV





Remerciements au Groupe Spéléo Valentinois pour l'autorisation d'accès à la grotte de la Loire.



17-julio-2005

en nuestro primer día de expedición, los amigos franceses no llevan a conocer las montañas, pero ellos fuimos en carro unos 25km después de llegar al estacionamiento, nos preparamos y fuimos hasta el ???? tallado, pasando antes por el cendeno de las pistas de esquí sobre nieve. Conocimos también un lugen cerca de nuestro destino donde los nomos extraía pied?as para sus construcciones. De buetta Claud encontró un glasiar donde pudimos ven una piedra de nieve. Ya casi llegando a los autos conocimos dos amigos mas Philippe y Florence. Al llegar al campamento jugamos futboll, « *benbinton* » (badminton) y nos bañamos en la pisina. Todo fue magnifico por el primer día

Clan de Mogote_Yasel

note: vimos además algo imprecionente, unos aves omòlogas a las tiñosas de nuestro país pero enormes pueden llegar a medir hesta 2m de una punta de sus alas hest la otra.

Mis au propre par Anouk.

Situation géographique

Nous sommes au sud-est du massif central à la frontière de la Margeride et du Vivarais, au cœur de montagnes trapues et boisées, dont l'altitude varie entre 1000 et 1500 m. Dans ces forêts profondes a rôdé la bête du Gévaudan.

C'est la source de trois réseaux hydrographiques importants, l'Allier, le Lot et le Chassezac. Si les deux premiers se dirigent vers la Loire, le Chassezac encadré par les montagnes du Goulet 1497 mètres et de Mercoire 1503 mètres va entamer au contact même du Pré de Mazel sa plongée par des gorges escarpées vers l'Ardèche puis le Rhône.

Dans cet univers de sombres roches métamorphiques, et pour une moindre importance magmatiques on est surpris de rencontrer le minuscule causse de Daufrage adossé au flanc nord de Mirandol. Se rendre à Chasseradès, au hameau de Mirandol avec son pittoresque viaduc, puis prendre la direction d'un autre hameau : le Mas, par une toute petite route.

Il faut repérer une ancienne carrière (visible depuis Chasseradès) après que la route a recoupé un ruisseau (celui du pré de Mazel) De la carrière se rendre à pied au bout du vallon, au-delà d'un grand pré, au pied de la montagne.

La grotte s'ouvre discrète dans les premiers grands hêtres au bas de la pente abrupte.

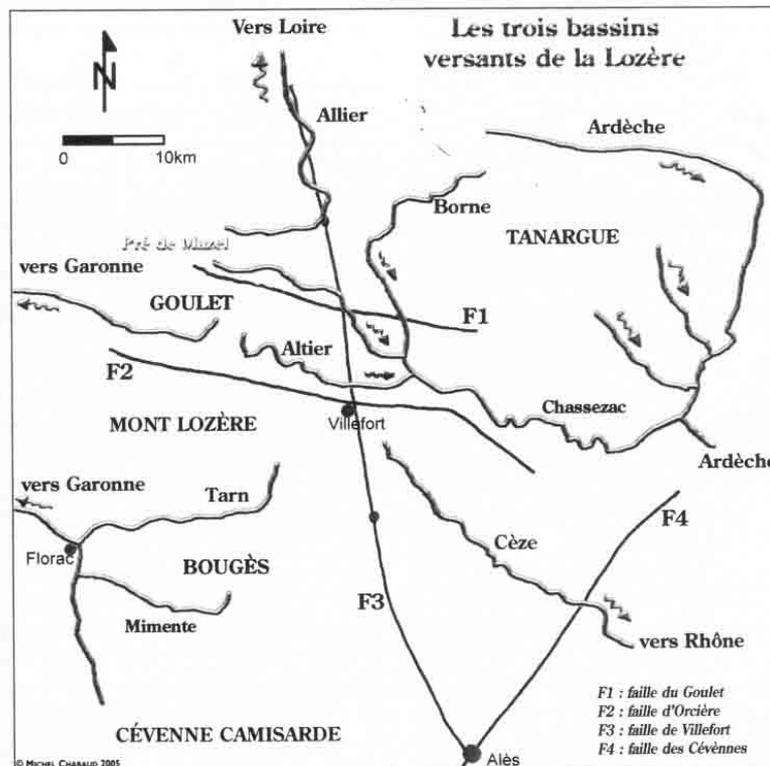
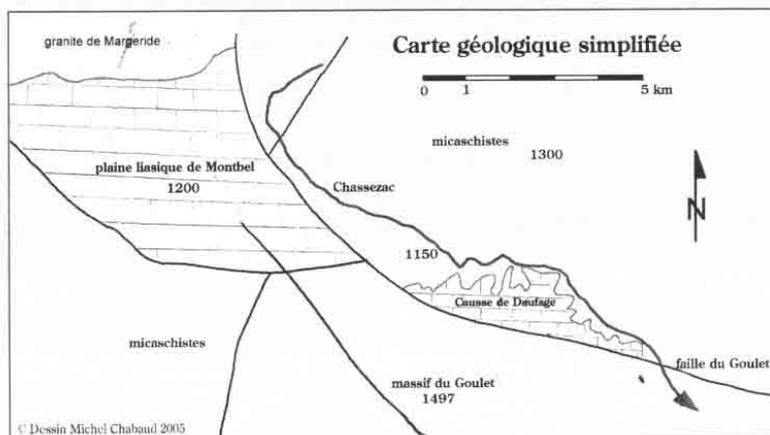
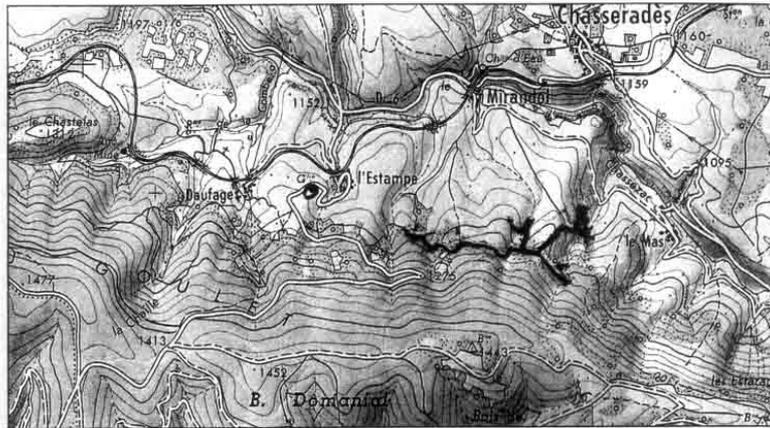
Situation géologique

La zone du Pré de Mazel se situe au carrefour de deux failles majeures, la méridienne de Villefort et celle plus modeste et transverse du Goulet. Le causse de Daufrage est une bande de calcaires liasiques (hettangien) à la base surmonté de séries jusqu'au toarcien inclus).

La partie la plus épaisse est adossée au Goulet et décroît rapidement vers la vallée du Chassezac au Nord) de 4 kilomètres sur 0,5 km. La puissance n'excède pas 50 mètres. Les strates affectent une forme légèrement synclinale et présentent de très belles intercalations marneuses.

Bibliographie

- ÉQUIPE SPÉLÉO de MENDE 1961 la rivière souterraine du Mas in journal La Lozère Nouvelle n° 889 du 3 septembre p. 3.
- PATRAS Maurice 1953 activités spéléologiques in bull. Soc. Lettres Sciences et Arts de Lozère. PV des séances du 1^{er} trimestre p. 332-336.
- PATRAS Maurice 1953 La rivière souterraine du Pré de Mazel i journal Midi Libre de juillet.
- PATRAS Maurice 1955 La rivière du Pré de Mazel in revue gévaudan Causses et Cévennes n° 1 p. 107-111.
- PATRAS Maurice 1957 la rivière souterraine du Pré de Mazel in Annales de spéléologie Spelunca 3^e série tome XII fasc1-4 p. 77-80.
- ROUIRE-ROUSSET 1973 Guides géologiques régionaux aux éditions Masson. Causses Cévennes Aubrac p. 172.
- CHABERT Claude 1977 les grandes cavités mondiales in Spelunca supplément n° 2 p. 31.
- CHABAUD Michel 1977 Activités clubs USSA in Spelunca n° 1 p. 39.
- CHABAUD Michel 1979 L'exsurgence du pré de Mazel in Annales du congrès spéléologique des Grands Causses tome II p97-103.
- ANDRÉ Daniel 1992 Rivière du Pré de Mazel in livre Lozère des ténébres p. 215-216



Présentation du massif de la Pierre-Saint-Martin

Aux confins de la France et l'Espagne et de quatre provinces : l'Aragon, le Béarn, la Navarre et la Soule s'étend le karst de la Pierre Saint Martin / Larra.

Ce massif de 140 km² est le siège de phénomènes karstiques de grande ampleur qui compte parmi les plus spectaculaires de la planète. Plusieurs de ses gouffres et cavernes sont, par leur longueur et leur profondeur, parmi les plus importants du monde.

Le massif de la Pierre Saint Martin se caractérise aussi par la richesse et la diversité de ses paysages, de sa faune et de sa flore.

La spéléologie qui y est pratiquée est à la fois sportive, scientifique et culturelle. L'aspect sportif, y compris sportif de haut niveau, est présent dans toutes ces activités en raison des difficultés du terrain. Tout comme les recherches scientifiques, il est indispensable pour continuer à découvrir et comprendre le fabuleux sous-sol de la Pierre.



C'est aussi la raison pour laquelle les spéléologues ont créé l'Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre Saint Martin, l'ARSIP. Cet organisme coordonne depuis 35 ans les activités spéléologiques à la Pierre Saint Martin afin de faciliter les travaux des spéléos et parfaire les connaissances scientifiques sur le massif.

Les missions scientifiques et culturelles de l'Arsip

La spéléologie est sans doute l'approche idéale pour accéder à de nombreuses connaissances sur les karsts. Par la curiosité et les réflexions qu'elle engendre, par la volonté d'expliquer les phénomènes observés, la spéléo incite la connaissance. A la Pierre Saint Martin, de nombreux spéléologues non scientifiques ont pu ainsi faire l'expérience d'une approche différente du milieu karstique et du milieu naturel en général.

Les simples descriptions de cavernes, les topographies plus ou moins évoluées réalisées par les spéléos, leurs tentatives d'explication des phénomènes observés, sont déjà le début d'une démarche scientifique, un outil indispensable et une source de renseignements pour les chercheurs qui sont encore peu nombreux à pénétrer profondément le karst.

Depuis une trentaine d'années, des travaux scientifiques importants ont été menés en plusieurs points du massif. Ils portent essentiellement sur les paléo-karsts (Paléozoïque à Miocène), les sédiments quaternaires, la biospéléologie et bien sûr sur l'hydrologie du massif. Certains ont permis des avancées notables sur la connaissance du quaternaire pyrénéen et notamment l'impact des phénomènes glaciaires sur le karst.

L'Arsip édite deux revues: Le Bulletin de l'Arsip qui fait le point des connaissances sur le massif sans périodicité fixe et Arsip Info, revue trimestrielle d'informations spéléologiques de la Pierre Saint Martin.

L'Arsip a également réalisé plusieurs expositions. La dernière fait le point des connaissances sur l'histoire du massif et son exploration.

La protection de l'environnement :

Toute exploration, toute recherche est au moins à l'origine d'un constat. Souvent, celui-ci concerne l'impact d'interventions internes ou externes au milieu. Ce constat a depuis longtemps conduit une

majorité de spéléos à s'engager dans la protection de leur milieu de prédilection.

A la Pierre Saint Martin, nous avons eu plusieurs "périodes" dans la façon d'envisager la protection du milieu.

Aujourd'hui, nous privilégions une approche globale des problèmes de protection. Notre connaissance du massif, le travail de nos spécialistes, notre attachement à la vie des vallées, la confiance que nous témoignent les collectivités locales, notre implication dans des projets ou réalisations d'intérêt public font de nous des interlocuteurs et non des adversaires. Nous avons choisi d'avancer à petits pas pour faire progresser nos idées, non par l'affrontement mais par la concertation, les compétences, le réalisme et la patience.

Nous sommes des spéléologues. Nous ne sommes pas une association de protection de l'environnement ni un mouvement écologiste mais nous avons le souci et la volonté de préserver cette parcelle de notre cadre de vie local : le massif de la Pierre Saint Martin.

La Pierre St Martin en quelques chiffres :

Superficie du karst : 140km²

Altitude moyenne des plateaux : 1500 à 2100m

Altitudes extrêmes : 438 à 2504 m

Principaux sommets:

- Pic d'Anie 2504m
- Table des trois rois 2434m
- Pic d'Ansabère 2377m
- Pic de Pétragème 2374m
- Soum Couy 2315m
- Pic d'Arlas 2044

4 grands systèmes hydrologiques drainent le karst. Leurs réseaux souterrains sont si proches par endroits qu'ils seront un jour ou l'autre reliés entre eux par des réseaux fossiles ou des diffusions de rivières que nous ne connaissons pas encore.

Le tableau qui suit n'est que le début d'une longue liste faite de grands moments d'émotion, de plaisir de découvrir mais aussi de drames et d'échecs ...

Cavités les plus profondes:

1. Las Puertas de Illamina-BU.56 : -1408m
2. Réseau de la Pierre St Martin : -1342 m
3. Gouffre du Bracas de Thurugne -BT.6 : -1166m
4. Gouffre des Partages-M413:-1091m
5. Arrestéliako Ziloua : -838m

Cavités les plus longues:

1. Arrestéliako Ziloua 54 425m
2. Réseau de la Pierre St Martin : 53 000

Cavité importante la plus haute en altitude : Trou des Gugusses 2269m

Les exurgences :

- **Laminako Ziloua** (alt.438m). La plus importante de toute s'ouvre dans le lac de Kakouetta. Exurgence du système St-Georges.
- **Bentia** (Alt.445m). Elle s'ouvre également dans le lac de Kakouetta. Exurgence du système St-Vincent (Pierre St Martin, Lonne Peyret, Arphidia, BT.6
- **Grotte de la cascade** (540m)
- **Oueilh d'Issaux** (690m)
- **Emergence de la pisciculture de Lées Athas** (450m)

Renseignements pratiques

Les accès aux cavités sont libres, donc pas d'autorisation à demander. Seulement il est recommandé de prendre contact au préalable avec le responsable de la coordination des classiques afin d'éviter une sortie ratée pour cause d'encombrement des cavités, obtenir quelques renseignements utiles sur les derniers équipements, etc... Voir rubrique classiques.



Le camping sauvage est interdit sur le massif de la Pierre St Martin, par contre il existe de nombreux gîtes et camping dans les environs (voir page consacrée à l'hébergement sur le massif)



La circulation des véhicules sur les pistes de la station de ski est également interdite.

Extrait du site de l'ARSIP avec l'aimable autorisation de Brice Maestracci



L'histoire de la Pierre-Saint-Martin

Le temps des pionniers

La première rivière

Le fond du gouffre

1966 : L'ARSIP

La moisson

L'aventure continue

Le temps des pionniers

1892-1907 :

Edouard-Alfred Martel séjourne à quatre reprises en Pays-basque et repère plusieurs cavités au-dessus de Ste-Engrâce et près du col de la Pierre St Martin.

1903-1906 : Fournier, Veisse, Bougeade et Dufau commencent l'exploration des canyons de Kakouetta, Holzarté et Olhadubie.

1907-1908: Martel et Rudaux se joignent à Fournier pour l'exploration des canyons basques. Par leurs publications, ils montrent à quel point les canyons font partie intégrante des karsts.

1908 : Fournier, Rudaux, Couppey de la Forest, le Dr Maréchal et leurs porteurs continuent l'exploration du canyon d'Olhadubie. Par des descentes à l'échelle depuis le bord du canyon et la remontée de deux kilomètres depuis la sortie, ils reconnaissent plus des trois quarts de ce grand canyon. Cette exploration constitue à l'époque un véritable exploit sportif.

1908-1909 : Martel réalise deux campagnes d'explorations dans le massif de la Pierre St Martin. Accompagné de Fournier, Rudaux, quelques autres compagnons et de leurs porteurs et guides, dont Sauveur Bouchet de Licq, il explore quelques cavités près du col de la Pierre St Martin et au-dessus des gorges de Kakouetta. Il ne peut aller très loin en raison de la difficulté de ces gouffres et de son matériel trop sommaire. Mais il sonde et commence la descente de grandes verticales comme les gouffres de Heyle et d'Utcipia.

1909 : Martel, Fournier, Rudaux, Maréchal et leurs porteurs parviennent au lac souterrain du canyon d'Olhadubie. Ce sera leur dernière tentative.

1911-1913 : Rudaux étudie les gouffres à neige du Soum de Lèche près du col de la Pierre St Martin.

1930-1931 : Max Cosyns reprend les travaux de Martel sur le système de Kakouetta.

1933 : Première descente intégrale du canyon d'Olhadubie long de 4500m et profond de 460m par des montagnards béarnais (Cazalet, Duboscq, Mailly et Ollivier).

1934 : Cosyns fait part de ses travaux à Martel qui le met en contact avec Norbert Casteret. Il reçoit en outre le renfort de Van Der Elst, Pecher et Limbosch.

1934-1935 :

Cosyns et son équipe descendent au treuil les 245m de la paroi de Kakouetta et pénètrent dans la grotte de la cascade. Ils parviennent également au fond du gouffre de Heyle (-255) après avoir descendu au treuil, la verticale d'entrée de 155m. Lors de leurs expéditions, ils expérimentent un système autobloquant de remontée sur câble, ancêtre de nos crolls, jumars et bloqueurs actuels..

1937-1940 : Cosyns et Casteret joignent leurs efforts. Avec Van Der Elst, ils descendent de nombreux gouffres dont Utcipia et Heyle.

1946-1950 : Après la guerre, Cosyns renforce son équipe de nouveaux éléments : Lépineux, Labeyrie, Ochialini, Rioux, Tazieff... Plusieurs scientifiques font ainsi partie de l'équipe. Les recherches vers le col de la Pierre St Martin reprennent. Cosyns franchit en apnée le premier siphon de la résurgence de Kakouetta (15m, -4) et poursuit l'explo jusqu'au siphon 3.



N.CASTERET dans les gorges de Kakouetta
(Photo M.COSYNS)

La première rivière

1950-1957 : Pour le compte d'Electricité de France, F. Ravier commence à étudier l'hydrologie du massif. Cet hydrogéologue génial et solitaire réalise de nombreuses colorations et analyse les eaux du massif. Il pose les bases théoriques de tous les mécanismes de circulation des eaux souterraines du massif. C'est lui qui délimite et nomme avant qu'ils soient découverts les deux grands systèmes hydrogéologiques de la Pierre : Saint-Vincent et Saint-Georges, il trace les cours hypothétiques des rivières souterraines.

1950 : Parallèlement aux travaux de Ravier, les prospections près du col de la Pierre continuent. Lépineux, Ochialini et Cosyns découvrent un minuscule orifice qui domine une grande verticale estimée à plus de 300m. Le puits Lépineux vient d'être découvert.

1951 : Première descente du puits Lépineux par Georges Lépineux. La verticale de 320m est descendue au treuil.

1952 : Les troupes ont grossi depuis 1951. Comme chaque année, Cosyns dirige l'expédition et a conçu un nouveau treuil. Casteret retrouve l'équipe. Plusieurs faits nouveaux marquent cette année. La presse couvre l'événement et un camp souterrain est installé à la base de la grande verticale. Les choses commencent bien : trois immenses salles sont découvertes et la rivière souterraine est atteinte à -500m. son exploration commence mais est interrompue par l'accident mortel de Marcel Loubens. Accident dû à la rupture de l'attache du câble sur le harnais. Malgré la tentative désespérée d'une équipe de scouts lyonnais, le corps ne pourra être remonté en surface. La presse se déchaîne.

1953 : Queffelec arrive à la Pierre avec un nouveau treuil. Les scouts lyonnais dont Michel Letrône et Louis Ballandraux et quelques espagnols se joignent aux explorateurs du gouffre. Le fond de la salle de la Verna est atteint à -734m, record du monde en profondeur à l'époque. Les lyonnais franchissent le premier siphon de la résurgence d'Illamina.



1954 :

Au terme d'une opération qui aura dans le public un impact médiatique nouveau pour l'époque, le corps de Loubens est ressorti du gouffre. Mais, "les flonflons de la gloire se sont tus" et les acteurs du drame, fatigués ou simplement blasés quittent la Pierre St Martin. Une époque s'achève mais une autre débute dans l'ombre de l'expédition française : les spéléos espagnols de Institucion Principe de Viana dirigés par le Dr Penuela avec Arcaute, Santesteban, Eraso, entreprennent d'importantes recherches à proximité et au sud de la Pierre.

Les derniers mètres de la sortie du corps de Loubens

Le fond du gouffre

Au début de cet été 1955, la plupart des spéléos anciens et nouveaux sont absents. Persuadés qu'il n'y a plus rien à découvrir ou, parce que le gouffre est chargé pour eux de trop de souvenirs douloureux. Seuls restent quelques fidèles dont Queffelec et sa maigre équipe et les espagnols de l'autre côté de la frontière. Chacun travaille de son côté mais tous poursuivent un même but : la Pierre. Ils éviteront que le mot FIN soit écrit même de façon provisoire.

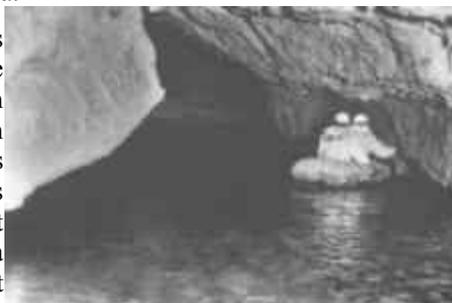
1955 : Les espagnols d'IPV réalisent leur deuxième campagne sur le massif et explorent d'immenses zones vierges (Contienda d'Arlas, Zampory, Ukerdi...). Ils découvrent de grands gouffres glacés dont la Sima Echalecu (-200) qui manque de l'amont de la Pierre.

1956 : L'EDF qui projette de capter la rivière souterraine de la Pierre St Martin commence le creusement d'un tunnel au-dessus de Ste-Engrâce. L'équipe de Queffelec prospecte Ligolette et découvre le gouffre Sauveur Bouchet avec sa verticale unique de 196m. Le puits sera exploré à l'aide d'un auto élévateur industriel.

1957 : Le tunnel de l'EDF débouche dans une petite caverne où coule une minuscule rivière : la grotte d'Arphidia. Casteret, Bidegain et Lépineux l'explorent sur 1 km. L'équipe Queffelec entreprend la prospection des Arres d'Anie et explore le trou des Gugusses près du sommet du Soum Couy.

1958-1959 : Queffelec, le GPTS et quelques membres du SC Rouen dont Luquet et Sautereau continuent l'exploration de la grotte d'Arphidia. Un siphon est atteint à -149m. Certaines galeries de l'amont s'approchent à 30m de la salle de la Verna.

1960 : Financée par l'EDF et les autorités espagnoles, une expédition franco-espagnole redescend dans le gouffre de la Pierre St Martin pour y réaliser une topographie de précision (travail exécuté au théodolite par des géomètres professionnels non-spéléos). Vers l'amont, les espagnols en profitent pour continuer l'explo et dépassent le tunnel du Vent. A l'aide de la topographie, le percement du tunnel de l'EDF est achevé. Il débouche dans la salle de la Verna.



1960 : Le tunnel du vent est franchi pour la première fois.

1960 : Parallèlement à l'expédition précédente, les espagnols poursuivent leurs prospections sur la Contienda d'Arlas et Ukerdi.

1960-1964 : Cosyns et le GSHP de Tarbes reprennent l'exploration du système de Kakouetta (Trou Perdu, Souffleur de Larrandaburu, Trou Martin). Dans la grotte de la Cascade, les plongeurs de Namur s'arrêtent dans un cinquième siphon.

1961-1965 : Michel Cabidoche étudie les coléoptères troglobies du massif et en particulier ceux de la Verna. Tout au long de ces quatre années, il passe plus de 600 heures dans la Verna pour observer leur comportement. La thèse qu'il soutient en 1966 est consacrée au biotope de la Verna.

1961 : Partant d'une hypothèse géologique, les spéléos espagnols Juan San Martin, Félix Ruiz de Arcaute et Antonio Aratibel escaladent la paroi de la salle de la Verna et découvrent la galerie Aranzadi. Avec Queffelec et quelques membres du SC Rouen, ils découvrent un peu plus tard les méandres Maria-Dolores et Martine.

1962 : Prenant le relais, une équipe française amenée par G. Lépineux atteint la côte -845 dans le Maria Dolores. Queffelec, les espagnols et les rouennais continuent leur progression dans le Martine.

1963-1965 : Après plusieurs expéditions, les équipes de Queffelec (rouennais, espagnols, pyrénéens, montpelliérains et parisiens) atteignent la côte -1006m au delà du méandre Martine, au fond du puits Parmant qui reste encore le point bas du gouffre.

1964-1965 : Le SC Paris et IPV entreprennent de remonter la rivière souterraine au-delà du terminus aperçu par les espagnols en 1960. La rivière file loin vers les Arres d'Anie... Accompagnés de jeunes tarbais du GSHP, les parisiens prospectent Anialarra sans rien découvrir de remarquable !... Mais sur les Arres d'Anie, tarbais, montpelliérains et quelques autres pyrénéens regroupés par Cosyns, arpentent les plateaux et découvrent cette fois de grand gouffres insoupçonnés (Ours : -220, Monique : -320, Tête Sauvage : -115).

1966 : L'ARSIP

Avril 1966 : Conscient du développement que va prendre la spéléologie, du potentiel du massif de la Pierre-St-Martin et de l'attrait nouveau qu'il va exercer sur les spéléos, Max Cosyns, Corentin Queffelec, Felix Ruiz de Arcaute, Isaac Santesteban et une dizaine d'autres fidèles à la Pierre créent l'Arsip (Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre St Martin).

Le but de cette association sera d'organiser et coordonner les travaux des différentes équipes, en faire la synthèse, en assurer la diffusion et rechercher les nouvelles rivières souterraines que l'on prévoit les hypothèses géologiques. Un autre but, non des moindres, sera d'assurer la continuité d'une aventure, d'une passion.

Août 1966 : Comme pour marquer la naissance de l'ARSIP, pyrénéens et montpelliérains réalisent la jonction entre le gouffre de la Tête Sauvage et la rivière que remontent les parisiens et les espagnols. Avec une cote de -1167m, la Pierre bat le record du monde de profondeur du gouffre Berger..

Août 1966 : Les fondateurs de l'ARSIP découvrent la suite aval de la grotte d'Arphidia livrant ainsi à l'exploration une immense caverne qui deviendra plus tard la clé pour la compréhension de tous les systèmes de la Pierre.

Fin 1966 : Sortie du premier numéro du bulletin de l'ARSIP.

Tout était prêt alors pour les grandes découvertes que personne n'osait envisager 10 ans plus tôt. La connaissance du massif a considérablement évolué. A l'aide des travaux de Ravier, dans les années qui suivent, l'ARSIP (surtout Queffelec, Arcaute et Cosyns) émet des hypothèses qui laissent prévoir une dizaine de réseaux aussi importants que le gouffre de la PSM. Un autre état d'esprit va aussi, petit à petit, voir le jour. La chaîne, ténue jusque-là, va se forger, la synthèse des anciens et des nouveaux se fera et le formidable essor de la spéléo des années 70 sera canalisé vers l'exploration et la recherche collective au lieu de l'exploit individuel ou la compétition entre équipes.

La moisson

1975 : Découverte du gouffre du Couey Lodge (-618m/8000m) un peu en contrebas de la station de ski de la PSM.

1975 : Deux nouvelles jonctions avec le gouffre de la PSM par les gouffres M.3 et SC.3 portent sa profondeur à -1272 puis -1321m.

1982 : Le gouffre M.31 jonctionne avec la Pierre St Martin dont la profondeur atteint -1342m.

1984 : Découverte d'une nouvelle rivière souterraine dans le gouffre M.413 (-450m/2500m) près de la frontière franco-espagnole. Cette rivière, prévue elle aussi depuis longtemps contribue à étayer les hypothèses et permet d'espérer un nouveau système au potentiel équivalent au gouffre de la PSM.

Découverte de la sixième entrée de la Pierre sur les Llanos Carreras et la sima del Tobozzo (-504m/2500m), de la première des rivières qui coulent sous Ukerdi. Les plongées de siphons en fond de gouffre permettent d'aller encore plus loin et plus bas. Le BU.56 atteint -1408m et le BT.6 / rivière de Soudet -1166m.

L'aventure continue

1991-1995 : L'AN.8 découvert en 1982 et repris 9 ans plus tard livre l'accès à une nouvelle rivière sous Anialarra (-801m / 7180m).

1992-2002 : Découverte majeure de ces dernières années, Arrestéliako Ziloa, aval du système St Georges Nord (54650m / -835m).

1993 : Exploration après le terminus Poggia au B.3, arrêt à -728m sur un 5^{ème} siphon.

1994-1995 : Reprise du BT.5 et jonction avec le BT.6.

1995-2001: Après plusieurs années sans grand résultat, ça passe au M.413 ! Il est baptisé dans la foulée le gouffre des Partages et franchit en 2000 les -1000 (-1097m) pour un développement de 23920m.

Sur le système d'Issaux, exploration de la grotte d'Alhais, nœud capital du système.

1996-2001: Après une série de désobstructions musclées, ça passe à l'UK4, arrêt à -717m.

Extrait du site de l'ARSIP avec l'aimable autorisation de Brice Maestracci



LE GOUFFRE L5

(Jean-Michel AMEIL - Serge PUISAIS)

Situation X=348,32 Y=77,18 Z=2035

Le gouffre "espagnol" par son entrée s'ouvre à l'Ouest de la borne frontière 268, sur un petit lapiaz encaissé, au Sud de deux arêtes rocheuses importantes marquant la frontière. Parmi de nombreux accès possibles, le plus sûr consiste à monter depuis le Murlong sur les pentes herbeuses proches du M31, à passer le col frontière au-dessus du Pourtet (borne 268) et redescendre à l'Ouest dans la combe d'environ 300m.

L'entrée se présente comme un 1/2 entonnoir de 4 mètres de diamètre chargé d'éboulis. Une fracture verticale (1m x 3m) constitue l'entrée du gouffre où l'on peut sentir un courant d'air sensible.

Historique

Découvert pendant l'été 71 par le GS Quercy, le L5 est repris en 1972 et 1973 mais la super fissure empêche la poursuite de l'exploration bien qu'elle ait été franchie une fois en Août 1973. En 1974 trois individuels effectuent pourtant une exploration jusqu'à -377 (croquis).

En 1983, le Spéléo Club Poitevin aidé par des spéléos de passage réexplore le gouffre et réalise une topographie précise jusqu'à -347. Une nouvelle petite galerie est découverte vers -345 au fond de laquelle on entend sans nul doute possible couler une rivière toute proche mais la suite n'est pas évidente. Quelques puits remontants sont escaladés en partant de -130 mais ne donnent pas de résultats. En 1987 pris de doute le SCP effectue une nouvelle exploration mais la désobstruction progresse peu et une fouille systématique du fond permet d'achever la topo jusqu'au point bas mais laisse peu d'espoir quant à une suite éventuelle.

Description

Depuis l'entrée jusqu'à -45, la progression s'effectue par petits puits (P5, P16, P8, P5) dans une fracture Est-Ouest. La verticale suivante (P66) avec relais au milieu est plus vaste, la contribution des failles avoisinantes se faisant sentir. La descente se poursuit au milieu d'éboulis plus nombreux le long d'une faille Est-Ouest inclinée. Plusieurs miroirs de faille témoignent de son activité tectonique (vers -150).

A -165, on s'engage dans un premier méandre long de 25 mètres environ parsemé de graviers et cailloux ainsi que de quelques aspérités sur les parois. En sortant et

après deux ressauts de 7m, on remonte légèrement dans le méandre. Une succession de ressauts étroits, voire très étroits, permettent d'accéder 13m plus bas à une plateforme suivie d'un P10.

A -202, on découvre la partie la plus délicate du gouffre qui a fait reculer les premières équipes. En effet il faut franchir allongé une fissure horizontale de 14m avec pour certains gabarits un ou deux passages en expiration. La super fissure exige de faire une navette pour passer tout le matériel personnel et collectif ; les sacs sont proscrits. La sortie réserve cependant un peu d'espace pour se rééquiper en opposition au-dessus du puits méandre suivant plus vaste (P20). On traverse ensuite le long d'une margelle où l'on trouve un ressaut de 7m.

A -230 on change alors de direction à la faveur d'une faille étroite Est-Ouest. Après un P14 étroit, la progression reprend vers l'Ouest pendant une dizaine de mètres et là, le gouffre change vraiment d'aspect : par un R5, on débouche à la base de deux puits remontants reposant sur un changement de couche (-260). Là deux branches descendent. Nous n'en avons utilisé qu'une en 83 et 87 puisque les prédécesseurs avaient montré qu'elles se rejoignaient plus bas. Après une verticale de 29m plein vide, nous progressons dans les blocs et rencontrons successivement un puits de 12m, un éboulis, un puits de 20m, un ressaut de 4m pour aboutir finalement par un P14 sur une vaste galerie horizontale orientée à 70°. C'est un cours fossile comblé de blocs effondrés, dans lequel on progresse sur près de 200m. Vers son milieu quand on se dirige vers l'Est la paroi exhibe un magnifique miroir de faille de près de 30m de longueur rappelant, s'il en était besoin, l'intense activité tectonique du lieu. Si l'on poursuit à l'Est, le concrétionnement apparaît ainsi que la continuation trouvée par une petite ouverture au ras du sol qui exhale un courant d'air sensible.

Un autre monde se manifeste encore en ce terminus actuel : des conduites forcées de petites tailles (1m) agrémentées par endroit de calcite et d'aragonite. Et surtout, c'est par cet accès que nos oreilles découvrent avec stupeur, et pour la première fois, un grondement très nettement perceptible et régulier de ce qui ne peut être autre chose que la fameuse rivière Z qui cessera d'être une hypothèse ce jour-là (Quelques jours plus tard elle sera découverte au M413 par Stéphanois et Poitevins).

La partie Ouest quant à elle, est constituée d'un immense cône d'éboulis causé par d'énormes puits remontants. La base de ces puits est impressionnante (30m x 20m) et la paroi Ouest est en fait un miroir de faille de 20m de long sur x mètres de haut.

Près de la base de puits d'arrivée une descente dans les blocs permet de suivre un filet d'eau jusqu'au point bas de la cavité constitué d'une fissure impénétrable sans courant d'air.

Perspectives d'avenir

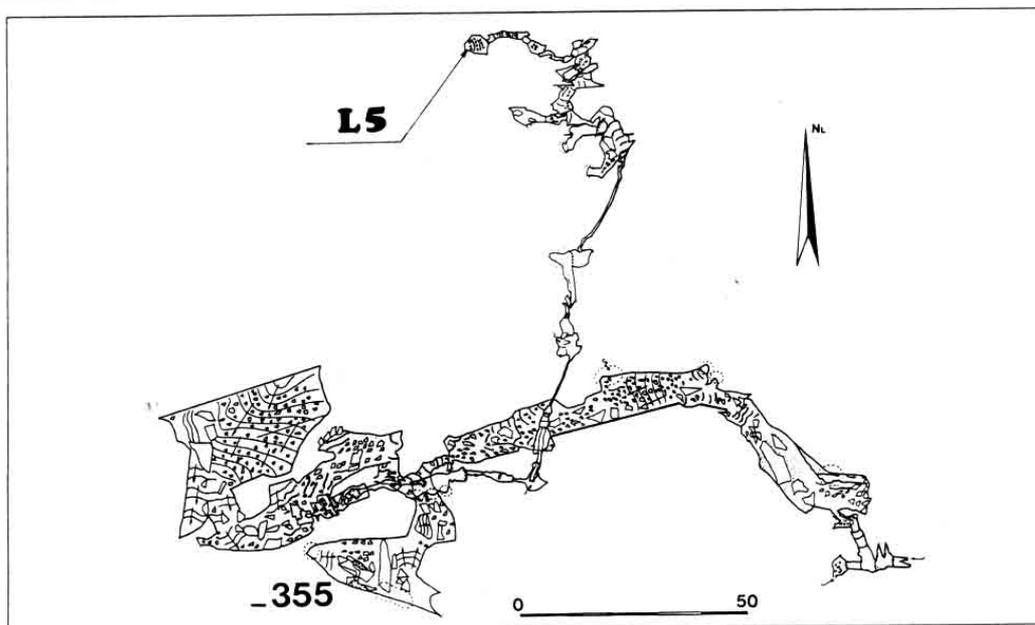
Malgré l'état des connaissances actuelles, (le 413 arrive pratiquement sous l'extrémité Est) peu d'espoirs semblent permis, à part la nouvelle galerie découverte où un courant d'air soufflant est sensible ; c'est d'ailleurs surprenant quand on sait que le 413 aspire, qu'il est juste en-dessous et qu'il est beaucoup moins fort que celui du 413. L'endroit où l'on entend la rivière est certainement le plus intéressant (malgré les 50 à 60m de dénivelée manquants) mais la désobstruction difficile évidente nous semble très aléatoire. Le point bas atteint en descendant au milieu des blocs (-355) ne laisse aucun espoir de découvrir une suite.

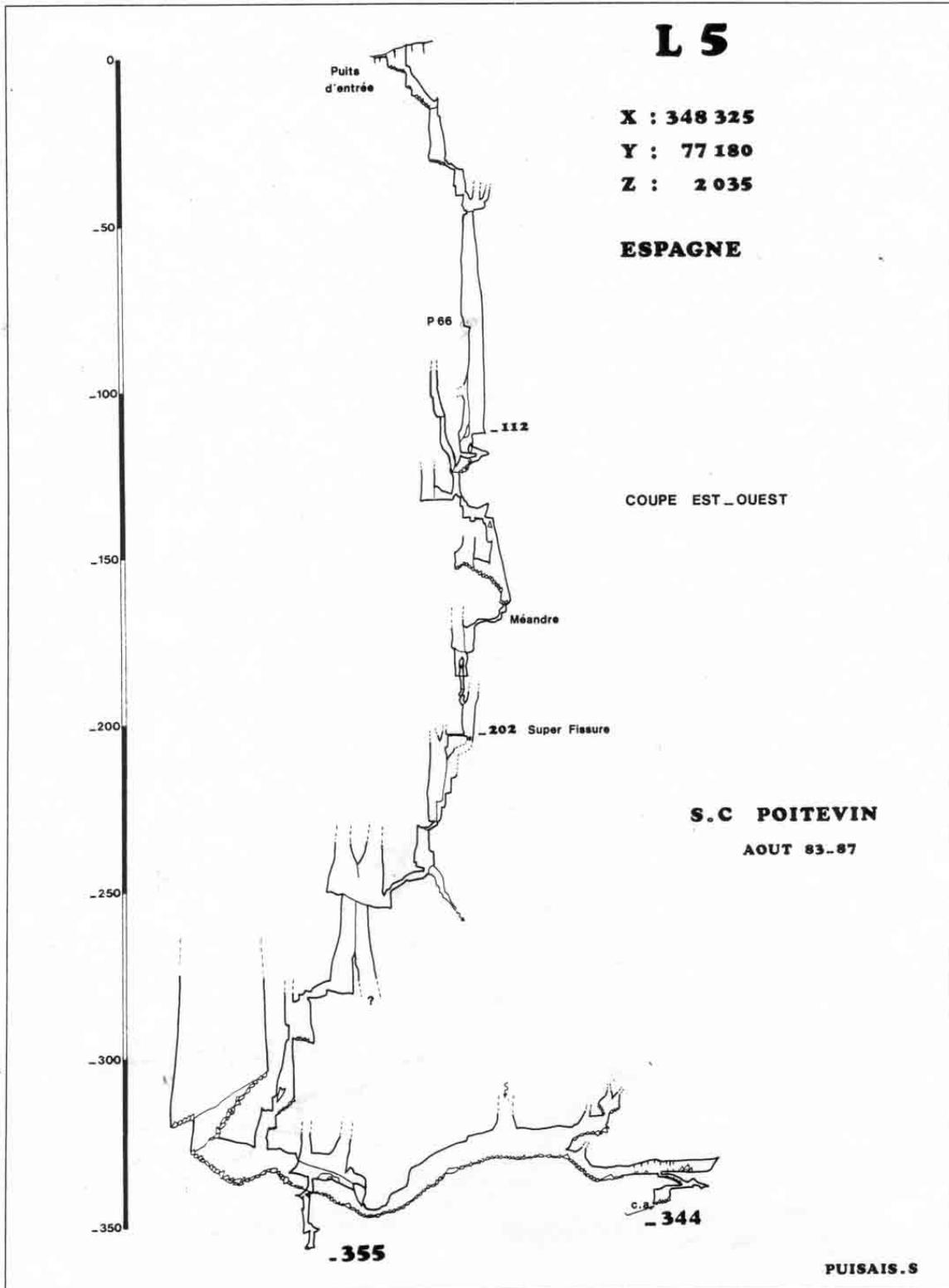
Le seul doute qui pourrait subsister se trouve dans la série de puits parallèles que nous n'avons pas réexplorés et qui pourraient éventuellement donner accès à un autre réseau parallèle descendant au-delà de l'effondrement.

Bien sûr malgré les espoirs plutôt faibles un passage peut toujours exister dans les blocs mais la chasse au courant d'air n'a rien donné et il faut dire que la super fissure n'arrange pas les choses.

Le seul espoir vraiment sérieux pourrait venir du M413 lorsque nous aurons bien situé les deux cavités.

Jean-Michel AMEIL - Serge PUISAIS





Extrait de :
Spéléo en Z à la Pierre-Saint-Martin - 1990 - Spéléo Club Poitevin - 174 pages. Le gouffre L5 (Jean-Michel Ameil - Serge Puisais), pp 124 à 127.

Le camp franco-cubain



Sur les hauts plateaux du Vercors



Tourisme à Lyon



A proximité du Gour Fumant



Grotte du Pré de Mazel - Lozère



A Saint Pierre de Chandieu - retour du Vercors



Grotte du Pré de Mazel - Lozère

Le camp franco-cubain

Massif de la Pierre-Saint-Martin – Pyrénées-Atlantiques

Clichés : Florence Gaillard



Dans le gouffre L5



Après l'explo au L5



A la sortie du gouffre L5



Piscine à Baticotch



Après l'explo au L5



Chaque ambiance dans la cabane de Baticotch

Le camp franco-cubain

Massif de la Pierre-Saint-Martin – Pyrénées-Atlantiques

Clichés : Christophe Tschertter



Temps humide mais pratique pour rincer la vaisselle



Dans le gouffre L5



A l'entrée du gouffre L5



Dans le gouffre L5



Dans le gouffre L5



Dans le gouffre L5